ÉTUDES SOCIALES

7e ANNÉE - SUJET A

La culture... ma culture

Unité d'enseignement - Guide

FRANCOPHONE

Édition finale

373.83
A333ef
1991
gd.
c.5

CDP
SPECCOLL

LANGUAGE SERVICES

Alberta EDUCATION

UNIVERSITY OF ALBERTA
QUAECUMQUE VERA
EX LIBRIS
UNIVERSITATIS
ALBERTENSIS

ÉTUDES SOCIALES

7e ANNÉE - SUJET A

La culture... ma culture

Unité d'enseignement - Guide

Alberta
Education
1991

Dépôt légal - Deuxième trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Canada

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Language Services.
Études sociales : La culture... ma culture :
unité d'enseignement - guide : 7e année - sujet A, francophone.

ISBN 0-7732-0456-3

1. Sciences sociales -- étude et enseignement (secondaire) -- Alberta, anglophone
I. Titre. II. Titre : La culture... ma culture.

H62.A333 1991 300.7

© 1991, la Couronne du chef de la province de l'Alberta, représentée par le ministre de l'Éducation. Alberta Education, Language Services Branch, 11160 Jasper Avenue, Edmonton, Alberta, T5K 0L2. Tous droits réservés. En vente par l'entremise de Learning Resources Distributing Centre, 12360 - 142 Street, Edmonton, Alberta, T5L 4X9.

Bibliothèque Saint-Jean
University of Alberta

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE v

REMERCIEMENTS vi

DIRECTIVES GÉNÉRALES

Aperçu viii
Schéma du cadre conceptuel x
Objectifs xi
Ressources xiv

LEÇONS

1. Amorce 3
2. La communication : La langue 6
3. Les émotions suscitées par le français dans l'Ouest canadien 10
4. Quel français? (facultatif) 16
5. Les médias 21

6. Les arts : Une forme de communication 31
7. Synthèse : La communication 35
8. Interaction : Rôles, comportement, ordre et place 39
9. Croyances et valeurs 47
10. Conformisme et individualisme 50

11. Les francophones de l'Ouest : traditions et coutumes 55
12. Les institutions 59
13. Le processus de socialisation 65
14. L'identité 68
15. Mot-mystère (facultatif) 74

16. La culture à l'école : Activité culminante 78

APPENDICE

Tableaux de Edmond-J. Massicotte 85

Pour éviter d'alourdir le texte, nous nous conformons dans le présent document à la règle de grammaire qui permet d'utiliser le masculin avec une valeur de neutre lorsqu'on parle en général. Par exemple, il est clair que lorsqu'on utilise les mots «enseignant» et «élève», ces masculins incluent un enseignant et un élève de l'un ou l'autre sexe.

PRÉFACE

La Language Services Branch du ministère de l'Éducation est heureuse de mettre cette unité d'enseignement à votre disposition.

Cette unité renferme un éventail d'idées et d'activités dont vous pourrez vous inspirer pour permettre à vos élèves d'atteindre les objectifs prescrits au programme d'études sociales. Elle se veut également un outil efficace pour développer les compétences langagières de vos élèves.

Cette unité vous est présentée à titre d'exemple. À vous de décider à quel moment vous voudrez incorporer dans vos stratégies pédagogiques les idées et les activités qu'elle renferme.

Je vous souhaite donc plein succès dans la poursuite réussie de cet objectif qui nous tient tous à cœur : assurer à la jeunesse albertaine une éducation où préside l'excellence. Bonne chance!

Gérard Bissonnette
Directeur par intérim
Language Services Branch

REMERCIEMENTS

Alberta Education tient à remercier les personnes qui ont contribué à la préparation de ce document.

Auteurs :	**Daniel Royer** **Denise Stocco** Alberta Education Avec la collaboration de : **Alain Nogue,** **Martine Picard,** Alberta Education
Enseignants pilotes :	**Ellie Pierre Gilles** École Ste-Anne Calgary R.C.S.S.D. No. 1 **Pierre Eddie** École Maurice Lavallée Edmonton R.C.S.S.D. No. 7
Directeur du projet :	**Alain Nogue** Alberta Education
Coordonnatrice du projet :	**Denise Stocco** Alberta Education
Coordonnatrice de la production :	**Jocelyne Bélanger** Alberta Education
Illustrations :	**Shane Chen** **Denise Stocco**
Traitement de texte :	**Marthe Corbeil** Alberta Education

DIRECTIVES GÉNÉRALES

Aperçu

Cette unité s'adresse aux élèves francophones de la province. Elle a été conçue pour répondre aux objectifs du sujet A du programme d'études sociales de 7e année, intitulé : **La culture.**

CADRE CONCEPTUEL

Lors de la conceptualisation de cette unité, on a tenu compte de plusieurs facteurs importants :

- Tout d'abord le programme requiert que l'étude de la culture se fasse à partir du VÉCU des élèves et de leur environnement immédiat (école, famille, communauté). Ceci est un facteur primordial. Les films de la série Franc-Ouest, élaborés par et pour les jeunes francophones de l'Ouest canadien, servent de tremplin et fournissent des exemples concrets pour déclencher des activités signifiantes. Ils permettent de faire des comparaisons avec le vécu des élèves et d'aborder, de façon concrète, les concepts plus abstraits reliés à la culture.

- Les CONCEPTS ET GÉNÉRALISATIONS au programme représentent le deuxième facteur dont on a tenu compte dans la conceptualisation de cette unité. La culture comme mode de vie appris et partagé par un groupe de gens, la communication, l'interaction, la socialisation, les rôles, les valeurs et croyances, et l'identité sont à la base de l'élaboration des leçons.

- Finalement, il a paru essentiel, pour que les élèves arrivent à comprendre ce qu'est la culture, de leur faire voir le RAPPORT ENTRE LES DIFFÉRENTES COMPOSANTES étudiées. Des tableaux synthèses, élaborés à partir des activités faites antérieurement, permettent aux élèves de voir les liens et de faire ces rapports.

Le cadre conceptuel sur lequel est basé le document se résume ainsi :

- La CULTURE est un MODE DE VIE appris et partagé.

- La COMMUNICATION a une variété de formes et de fonctions; elle permet d'acquérir, de partager et de contribuer à la culture; elle permet l'interaction.

- L'INTERACTION facilite et détermine la variété des RÔLES et le COMPORTEMENT des individus. L'interaction favorise le conformisme. Les rôles et le comportement permettent l'ORDRE dans la société et détermine la PLACE et l'APPARTENANCE de l'individu à son groupe culturel et à la société canadienne.

- La communication et l'interaction véhiculent des valeurs et des croyances, mènent à la SOCIALISATION des individus et influencent leur COMPORTEMENT (individualisme ou conformisme) et leur IDENTITÉ.

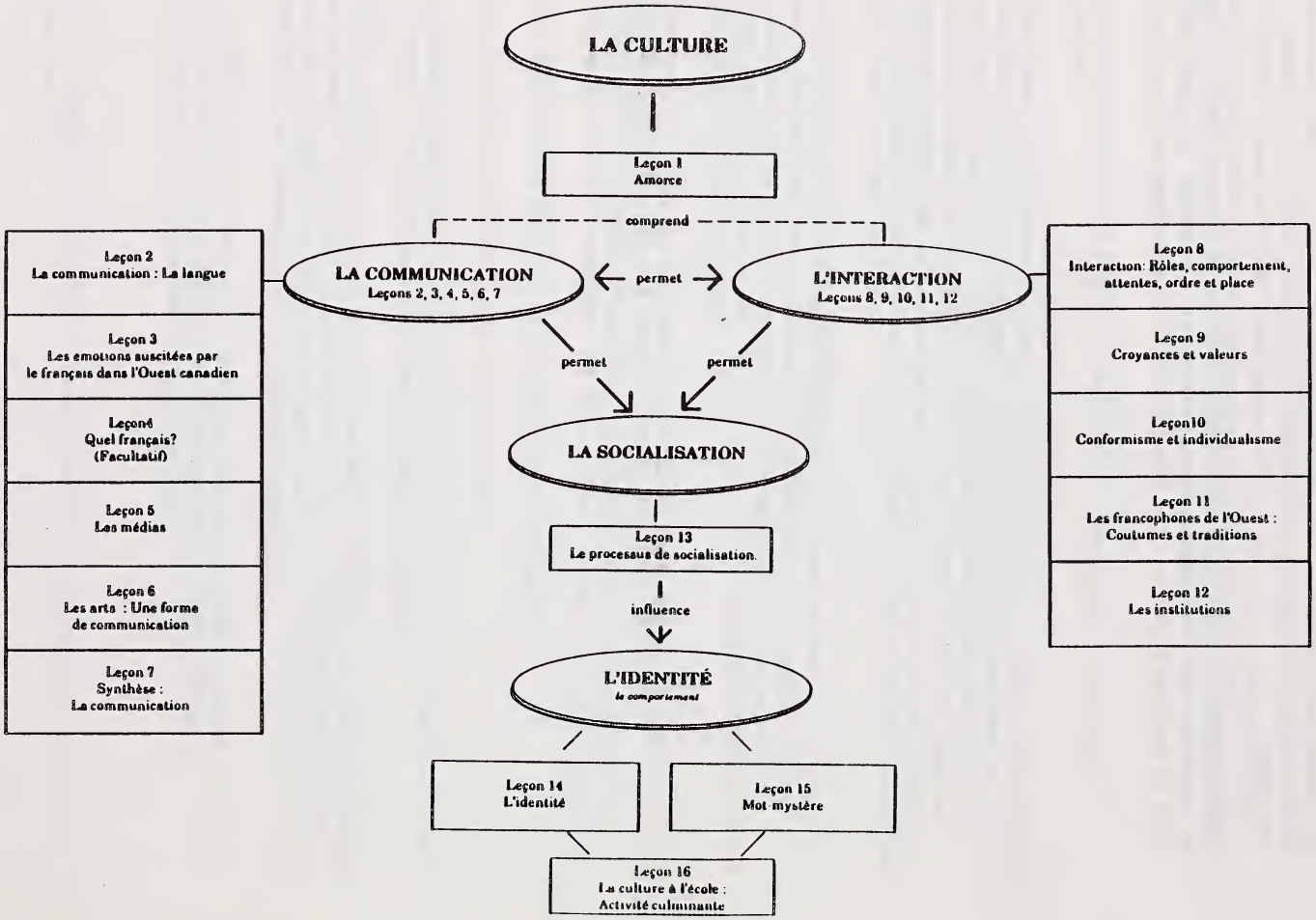
Plan

Le schéma à la page x montre comment ce cadre conceptuel se traduit par l'organisation et le contenu des leçons.

Des suggestions de temps ont été données pour les leçons. Il appartiendra aux enseignants de les modifier, si nécessaire, et de s'assurer que l'unité se fasse en trois mois au maximum.

Il sera nécessaire de développer des stratégies d'évaluation à travers l'unité et d'accorder un importance égale aux objectifs de connaissances et d'habiletés. Le guide d'enseignement du secondaire premier cycle offre d'excellentes suggestions.

Schéma du cadre conceptuel



SEPTIÈME ANNÉE

Sujet A : La culture

Le but de cette étude est d'amener les élèves à comprendre ce qu'est la culture.

Les élèves étudieront la culture de leur entourage immédiat : le foyer, l'école et la communauté. À partir de cette expérience, ils arriveront à comprendre ce qu'est leur culture. Ces connaissances leur permettront d'aborder l'étude d'autre cultures.

QUESTIONS D'ORDRE SOCIAL ET D'ENQUÊTE

Les enseignants peuvent se servir des questions d'ordre social et d'enquête pour organiser les objectifs de connaissances, d'habiletés et d'attitudes. On encourage les enseignants à examiner plusieurs questions d'ordre social ou d'enquête. À l'intérieur de chaque sujet, on devra étudier au moins une question d'ordre social et une question d'enquête, en utilisant les stratégies d'enquête appropriées. (Consulter la page 3 au sujet des définitions.) On encourage les enseignants à adapter ces questions d'ordre social, d'enquête et de recherche et à en élaborer d'autres.

Principale - Qu'est-ce que la culture?

Connexes
- Comment les membres de notre groupe culturel expriment-ils leur individualité?
- Jusqu'à quel point les individus devraient-ils se conformer à une culture?
- Comment devrions-nous réagir au changement à l'intérieur de notre culture?
- Comment les individus sont-ils influencés par la famille, l'école et la communauté?
- Quelles sont les relations qui existent entre la communication et la culture?
- Comment notre mode de vie est-il influencé par les coutumes, les traditions et les lois?
- Comment les croyances et les valeurs d'une communauté influencent-elles ses institutions?
- Comment les médias influencent-ils notre culture?

OBJECTIFS DE CONNAISSANCES - Les élèves démontreront leur connaissance des éléments suivants :

GÉNÉRALISATION PRINCIPALE - La culture est un mode de vie appris et partagé par un groupe de gens.

Généralisations	Concepts	Concepts, termes et faits connexes
La communication sous toutes ses formes est le moyen d'acquisition d'une culture.	communication	• langue • médias • arts
La socialisation découle de l'interaction avec les autres.	socialisation	• institutions (famille, éducation, religion, gouvernement, économie, loisirs comme modèles de rôles) • lois • coutumes • traditions

Généralisations	Concepts	Concepts, termes et faits connexes
Les croyances et les valeurs influencent le comportement.	croyances et valeurs	• religion • famille • communauté • comportement
Les individus assument divers rôles.	rôle	• conformité • individualité • identité

OBJECTIFS D'HABILETÉS - Les élèves pourront :

HABILETÉS RELIÉES AUX PROCESSUS MENTAUX

Repérage/Interprétation/Organisation

- Identifier et définir le/les thème(s).
- Identifier et trouver des sources possibles d'information (imprimé ou non imprimé, entrevue, enquête).
- Obtenir des informations pour trouver des réponses à des questions en écoutant, en observant, en lisant et en utilisant les ressources de la communauté.
- Différencier entre les idées principales et les idées secondaires.
- Identifier les points de vue exprimés dans des bandes dessinées, des images et des photographies.
- Identifier les rapports entre les variables dans des diagrammes, des graphiques et des tableaux.
- Identifier les buts, le message et le public-cible des communications visuelles.
- Lire et interpréter des cartes pour identifier les relations entre la géographie et la culture.
- Prendre des notes (sous forme de points ou de schémas) qui font ressortir les idées principales et secondaires de la lecture, de l'écoute ou de l'observation, avec l'aide de l'enseignant/enseignante.

Analyse/Synthèse/Évaluation

- Comparer les informations relatives à un sujet, extraites de deux sources ou plus, pour voir si elles sont identiques, semblables, compatibles ou incompatibles, non reliées ou contradictoires.
- Tirer des conclusions sur les aspects fondamentaux de la culture.
- Déterminer les valeurs qui sous-tendent une position (identifier, définir et décrire : priorités dans les valeurs et conflits de valeurs).
- Classer les informations afin d'élaborer les concepts suivants : communication, socialisation, croyances et valeurs, rôle.
- Généraliser en énonçant les relations entre les différents concepts reliés à la culture.
- Identifier et évaluer les différentes réponses, conclusions, solutions ou décisions concernant les questions d'ordre social ou d'enquête sur la culture.

COMMUNICATION

- Élaborer un tableau mettant en relief les principaux aspects d'une culture.
- Écrire un rapport court, clair, direct et d'un point de vue unique, une lettre ou une explication dont l'objet est de défendre une décision visant une plus grande conformité ou une plus grande individualité portant sur un aspect de la culture. Le rapport doit être écrit du point de vue de l'élève qui utilisera comme principales références sa propre expérience et ses connaissances préalables.

  Remarque : Les habiletés de communication (écrite ou orale) sont interchangeables à l'intérieur des sujets 7A, 7B et 7C.

PARTICIPATION

- Discuter avec d'autres élèves, à l'intérieur de divers cadres, y compris les petits groupes informels et les discussions de classe.
- Respecter l'étiquette de la discussion en groupe, comme attendre son tour pour parler, utiliser le ton approprié et donner ses réactions en respectant la contribution des autres.
- Contribuer au groupe (animateur/animatrice, secrétaire, participant/participante) et aux processus de groupe : s'en tenir au sujet, développer les idées des autres, paraphraser et essayer d'en arriver à un consensus ou à une décision.

OBJECTIFS D'ATTITUDES - Les élèves seront encouragés à :

- Respecter les droits, les besoins, les opinions et les préoccupations des autres.
- Présenter leurs points de vue.
- Reconnaître le besoin de coopération dans le travail de groupe et la vie en commun.
- Faire preuve de bonne volonté en contribuant aux efforts du groupe et en acceptant les décisions de celui-ci.
- Avoir confiance en eux-mêmes pour exprimer leurs propres idées.

Ressources

Les ressources suivantes sont utilisées pour l'enseignement de cette unité.

Ressources de base :

- **Franc-Ouest, Il était une fois....,** Office national du film, Montréal, 1989. Série comprenant quatre vidéos et un guide, vendue à ACCESS :
  - La Nouvelle au village.
  - Paul et Moustache.
  - Le message de Cornipoli.
  - Quand l'accent devient grave.

Ressources d'appui :

- **Franc-parler, ... quand les mots nous font voyager** (vidéo). Radio-Québec - ACCESS.

Autres resources :

- **Dictionnaire de l'Amérique française.** Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988.
- Cartes routières de l'Ouest canadien.

LEÇONS

LEÇON 1 - AMORCE

BUT :

Le but de cette leçon est d'introduire le sujet de la culture et de motiver les élèves.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- introduction au concept de la culture.

Habiletés :

- identifier le thème;
- discuter avec d'autres élèves, à l'intérieur de divers cadres, y compris les petits groupes informels et les discussions de classe.

Attitudes :

- l'élève démontrera de l'intérêt pour le concept présenté (la culture) en :
  - respectant les opinions des autres;
  - ayant confiance en lui-même pour exprimer ses propres idées;
- l'élève fera preuve de coopération dans le travail de groupe.

MATÉRIEL :

- Plusieurs magazines/journaux qui serviront de source de photos
- Colle, ciseaux, cartons
- Fiche 1 : Rapport (Cahier de l'élève)
- Fiche 2 : Les cultures Carbo et Klaxon - Une comparaison (Cahier de l'élève)

DURÉE :

2-3 cours

DÉMARCHE :

Les élèves définissent d'abord, à leur façon, ce qu'ils sont ou qui ils sont. Ils expliquent ensuite la raison d'être de qui ils sont : ils examinent les influences qui ont participé à leur

formation. On introduit ensuite l'élève au concept de culture par une lecture d'histoire fictive.

1. Annoncer aux élèves qu'ils devront répondre à la question : «Qu'est-ce que c'est qu'un jeune d'aujourd'hui?»

   Ils devront cependant y répondre en créant un montage de photos, en petits groupes.

2. Demander aux élèves de présenter le fruit de leurs efforts en montage de photos ou par des dessins.

3. Maintenant que les élèves ont défini à leur façon ce que c'est qu'un «jeune d'aujourd'hui», commencer une discussion pour expliquer ce qui fait que les jeunes sont ce qu'ils sont : Quels facteurs entrent en ligne de compte? On veut trouver le quoi, le qui et le comment.

   a) Qu'est-ce qui influence les jeunes?
      (télévision, médias, communauté,...)
   b) Qui influence les jeunes?
      (famille, amis, pairs,...)
   c) Comment le qui et le quoi influencent-ils les jeunes?
      (en leur disant/suggérant/recommandant comment se comporter/vivre)

4. Lire la fiche 1 : «Rapport». Il s'agit d'une histoire fictive d'une société à deux cultures. Le but de cette histoire est de présenter : a) les différentes composantes du sujet à l'étude; b) le thème de deux cultures dans un même pays, qui va être plus particulièrement élaboré dans cette unité destinée aux francophones.

   a) Dresser avec la classe une liste des différents éléments de la culture (communication, fêtes et célébrations, interaction, amis, famille, réseau social, langue, communauté, pairs, etc.).

   b) À partir d'un remue-méninges, dresser un tableau comparatif des similitudes et différences entre les cultures «carbo» et «klaxon». On veut noter ici que bien qu'il y ait des différences entre les cultures, il y a aussi des points communs que chaque culture partage. Les élèves utiliseront la fiche 2 : «Les cultures Carbo et Klaxon - Une comparaison».

c) Comme activité de synthèse, demander aux élèves de dessiner, selon leurs perceptions à partir de l'histoire fictive, un Klaxon, un Carbo-Klaxon, ou les deux.

5. a) Demander aux élèves s'ils peuvent dire de quoi on a parlé dans les deux activités précédentes, c'est-à-dire le montage qui répond à la question : «C'est quoi, un jeune d'aujourd'hui?» et la lecture sur la Klaxonnie. Les questions suivantes pourraient les aider :

- Qu'est-ce que les deux activités ont en commun?
  (elles parlent d'un groupe, elles parlent de comment ils vivent)
- Peut-on donner un titre qui résume ce dont on parle?
  (mode de vie ou culture)

Note : Profitez-en pour faire le lien entre le Canada et d'autres pays.
Ex. : Anglais/Français, Australiens/aborigènes, etc.

b) Revenir aux montages des jeunes d'aujourd'hui et posez la question : «Avez-vous décrit **tous** les aspects de votre mode de vie?»

Leur demander de faire une liste des exemples qui manquaient (leur nourriture, leurs traditions,...) afin de couvrir les aspects inclus dans «mode de vie».

c) Faire écrire par les élèves une définition simple de culture, par exemple : «C'est un mode de vie partagé par un groupe de gens.»

d) Expliquer aux élèves que dans les leçons suivantes, on va se renseigner sur différentes composantes de la culture.

LEÇON 2 - LA COMMUNICATION : LA LANGUE

BUT :

Les élèves vont comprendre le concept «communication», son rôle, ses formes et fonctions et porter une attention plus particulière à la langue.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- la langue est un moyen privilégié de communiquer avec les autres;
- la communication se fait pour des raisons différentes;
- la communication permet l'acquisition et le partage d'une culture;
- la communication prend plusieurs formes et se fait par différents moyens.

Habiletés :

- identifier et catégoriser différentes formes et fonctions de la communication;
- synthétiser les informations au sujet du concept de communication;
- différencier entre les idées principales et les idées secondaires;
- participer à des travaux de groupe;
- résoudre une question d'enquête;
- faire preuve de créativité.

Attitudes :

- apprécier le but véritable d'une communication;
- avoir confiance en soi pour exprimer ses idées.

MATÉRIEL :

- Boîte de carton, cartons
- Ciseaux, règles, papier, crayons
- Fiche 3 : Un Klaxon explore une planète avoisinante (Cahier de l'élève)

DURÉE :

5 cours

DÉMARCHE :

On commence la leçon par une activité qui démontre la nécessité de la communication. Puis, les élèves font une activité qui leur permet de découvrir et de mettre en pratique plusieurs formes de communication. Cette activité est suivie d'une classification de ces formes, puis d'une exploration des fonctions de la langue, par la voie d'une activité pratique.

1. Amorce à la communication

   a) Lire la fiche 3 : «Un Klaxon explore une planète avoisinante».

   b) Demander aux élèves pourquoi les gens communiquent; quel est le but de la communication?

   c) En arriver à la conclusion que les gens communiquent pour acquérir, transmettre et partager le savoir (ici on utilise le mot <u>savoir</u> au sens très large).

2. Formes de communication

   a) Pour faire ressortir les formes de communication, nous proposons l'activité suivante :

      i. Expliquer aux élèves qu'ils vont démontrer le mot «communication» de diverses façons et qu'ils devraient essayer d'être très créatifs.

      ii. Établir six stations en classe pour chacune des formes de communication suivantes. Y mettre des matériaux variés et une pancarte indiquant la forme de communication à démontrer :
      - verbale;
      - non-verbale;
      - visuelle;
      - auditive;
      - visuelle et auditive;
      - visuelle et verbale.

      iii. Diviser la classe en six groupes en expliquant à chaque groupe qu'ils doivent faire une activité pour démontrer la forme de communication de la station.

Note : Certaines formes de communication nécessiteront du matériel, par exemple : télévision - une boîte que les élèves peuvent découper ou un carton en forme d'écran; pour le visuel - des crayons, du papier et d'autres matériaux.

b) Les élèves présentent leur travail.

c) Faire une classification des différentes formes de communication. Faire ressortir, par un remue-méninges, le plus d'exemples possible de communication. Faire noter qu'une forme de communication peut appartenir à plusieurs catégories, et s'exprimer avec différents moyens.

Exemples :

Verbale	Non-verbale	Visuelle	Auditive	Visuelle et auditive	Visuelle et verbale
- parler - crier - chuchoter	- signes - regards - langage corporel - ballet - tableaux - sculpture	- annonces publicitaires - signes routiers - directions dans un grand magasin - arts - tableaux - sculpture	- radio - microphone dans une auto (qui dit d'attacher les ceintures) - musique	- télévision - cinéma - ciné-parc	- télévision - films

Les élèves prennent des notes dans leur cahier.

3. La langue

Bien qu'il y ait une multitude de façons de communiquer, la langue est le moyen privilégié puisqu'elle est l'outil que l'on utilise le plus souvent. Les activités suivantes ont été développées afin de faire prendre conscience des fonctions et du rôle de la langue.

a) Poser les questions suivantes :

i. Dans quel but utilise-t-on la langue?
ii. Que communique-t-on par la langue?
iii. Quels genres de messages donne-t-on en communiquant?

Donner des exemples concrets et demander aux élèves d'identifier le but de la communication.

Ex. : professeur d'histoire (informer)
annonceur de nouvelles (informer)
acteur (divertir)
éditorialiste (opinions)
politicien (convaincre)
annonce publicitaire (convaincre)

b) Mettre les élèves en paires ou en groupes. Donner aux élèves un même thème. Indiquer aux élèves qu'ils doivent le traiter à leur façon, mais ils doivent d'abord identifier leur intention de communication avant de commencer le travail en groupe. Le traitement doit être d'une courte durée pour donner la chance à tous de s'exprimer.

Voici des suggestions de thèmes :

- La poule ou l'œuf; lequel vient en premier?
- Qui est Beaver Canoe?
- Quel est le secret de la Caramilk?
- Madonna ou Prince?
- Autres choix

c) Chaque groupe ou paire présentent leur travail à la classe. Les élèves essayent de catégoriser chaque présentation. L'enseignant note à la fois les différentes intentions de communication comparées aux différents moyens utilisés.

d) Ensemble, on fait l'analyse des différentes possibilités et des différents tons que l'on donne à un thème, afin de faire découvrir qu'un message quelconque peut être livré de différentes façons, dépendant des intentions de communication. Indiquer que les intentions de communication favorisent l'acquisition et le partage d'une culture.

4. Arriver à la conclusion et écrire dans ses notes que la langue est un outil de communication et qu'elle permet l'acquisition et le partage d'une culture.

LEÇON 3 - LES ÉMOTIONS SUSCITÉES PAR LE FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN

BUT :

Le but de cette leçon est d'identifier des émotions et des expériences propres aux adolescents et de prendre conscience de celles que l'utilisation du français peut susciter chez des jeunes francophones dans l'Ouest canadien.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- l'utilisation du français dans l'Ouest canadien peut susciter une variété d'émotions et d'expériences;
- l'utilisation et l'importance du français varient selon les individus.

Habiletés :

- situer Saint-Pierre Jolys, Winnipeg et le Manitoba sur une carte du Canada;
- construire, utiliser et interpréter un continuum;
- identifier des émotions et des comportements;
- faire le lien entre l'utilisation du français et certaines émotions;
- comparer l'expérience du film à l'expérience des élèves dans leur vie privée;
- écrire un paragraphe de réflexion sur le rôle que joue le français dans leur vie.

Attitudes :

- prendre conscience de la place du français dans sa propre vie et des émotions que son utilisation peut susciter;
- montrer du respect pour les émotions des autres.

MATÉRIEL :

- Atlas
- Fiche 4 : Où sommes-nous? (Cahier de l'élève)
- Fiche 5 : Dominique (Cahier de l'élève)
- Fiche 6 : Comment te sens-tu? (Cahier de l'élève)

- Colle, ciseaux
- Film de l'O.N.F. : «La nouvelle au village»

DURÉE :

3-4 cours

DÉMARCHE :

Dans le contexte de la communication, les élèves se penchent sur la langue française dans l'Ouest canadien. La leçon commence par une activité qui situe le lieu d'un film qui servira de tremplin. L'élève est amené par deux activités basées sur le plan (tableau comparatif, activité sur les émotions) à identifier des émotions chez les adolescents et à se rendre compte de la diversité d'émotions que peut causer la langue et à comprendre que tout le monde n'accorde pas le même degré d'importance au français. Cette importance est démontrée lors d'une activité (continuum) qui termine la leçon.

1. Avant le visionnement du film «La nouvelle au village», annoncer aux élèves que le film qu'ils vont voir se déroule dans un village du Manitoba. Pour les aider à situer le village et le Manitoba, faire l'activité* suivante :

   a) Expliquer aux élèves que le film «La nouvelle au village» a été tourné à Saint-Pierre Jolys au Manitoba et qu'ils doivent situer ce village sur la fiche 4 : «Où sommes-nous?». Leur demander de situer, à l'aide de l'atlas, le Manitoba sur la carte du Canada; de situer le Manitoba par rapport à leur province (points cardinaux et collatéraux); d'identifier les frontières du Manitoba; de situer Saint-Pierre Jolys à l'intérieur de la province.

   b) Grouper les élèves et les inviter à trouver, à l'aide des symboles, de l'échelle et de la rose des vents, des renseignements sur le village et ses environs.
      - Où est-il situé par rapport à Winnipeg?
        (Environ 50 kilomètres au sud-est.)

* Extrait du guide pédagogique (9-12) produit pour la collection Franc-Ouest par l'O.N.F., en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

- Où est-il situé à l'intérieur du Manitoba?
  (Au sud-est.)
- Quels cours d'eau traverse la région?
  (La rivière Rouge.)
- Quels villes et villages sont près de Saint-Pierre Jolys?
- Quelle route mène au village?
  (La route 59.)
- Quelle est la population du village?
  (910 habitants.)
- Quelle est la distance à vol d'oiseau de Saint-Pierre Jolys à _____
  (une autre ville du Manitoba)?
- Faire une mise en commun des données recueillies.

c) Demander aux élèves de situer le village de Saint-Pierre Jolys, la ville de Winnipeg et la province du Manitoba et d'écrire les noms sur la carte. Cette fiche pourra être faite ici ou en fin de leçon.

2. Visionner le film «La nouvelle au village».

3. Analyser le film.

a) En plénière, dresser un portrait de Dominique. Trouver ce qui est important pour elle en tant qu'adolescente et en tant que francophone. Le but de cette activité est de montrer que Dominique est une adolescente très normale qui place de l'importance, comme tous les autres enfants de son âge, sur les amis, les loisirs et la famille. Utiliser la fiche 5 : «Dominique». Faire les liens avec les élèves de votre classe.

Par contre, en tant que francophone, Dominique attache beaucoup d'importance à la langue française. Ceci a comme résultat de créer des conflits qui découlent des émotions fortes que Dominique ressent à cet égard.

b) Identifier les émotions dans le film. À l'aide des «visages» de la fiche 6 : «Comment te sens-tu?», demander aux élèves en groupes de deux, de construire une liste de cinq événements du film (pour chacun des trois personnages principaux) et de les associer à des émotions différentes.

Exemple :

Choquée

Quand on se moque d'Alex qui essaie de parler français.

Seule

Quand elle part, choquée, du restaurant.

Frustrée

Quand elle a une discussion avec sa grand-mère au sujet de la francophonie (ce que c'est d'être francophone).

Heureuse

Quand elle est dans la grange et qu'elle joue avec Alex.

Joyeuse

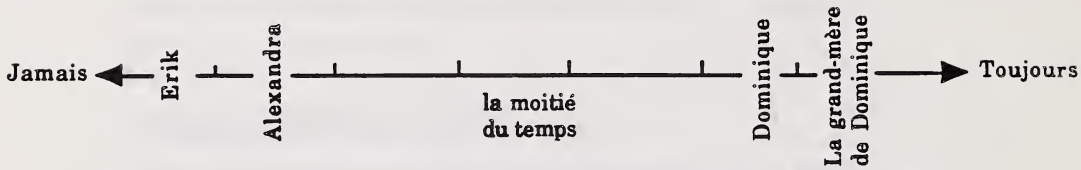
Quand finalement Alex revient comme amie, et l'aide à «pêcher» des grenouilles.

c) Identifier sur les listes précédentes, les émotions des héros qui sont reliées à l'utilisation de la langue française. Cette activité permet de voir que la langue française est une source d'émotions fortes pour Dominique, mais que ces émotions ne sont pas partagées par tous.

d) Demander aux élèves de dresser un continuum de fréquence d'utilisation du français pour les héros dans le film «La nouvelle au village». À un bout du continuum, on écrit JAMAIS et à l'autre bout, on écrit TOUJOURS.

Exemple de continuum :

FRÉQUENCE D'UTILISATION DU FRANÇAIS



Le continuum permet de mettre en perspective certaines données. En les positionnant par rapport à d'autres données sur le même continuum, on peut les clarifier, les classifier et les comparer.

e) Déclencher une discussion de groupe centrée sur le rôle de la langue française en milieu minoritaire - source de joie, de fierté, de peine, de frustration, d'indifférence, etc. Poser les questions suivantes pour amorcer la discussion :
   - Que signifie le français pour Dominique?
   - Que signifie le français pour Alex?
   - Que signifie le français pour Erik?
   - Qu'est-ce qui fait que la langue est importante pour une personne et pas pour une autre?

4. La langue française et les élèves.

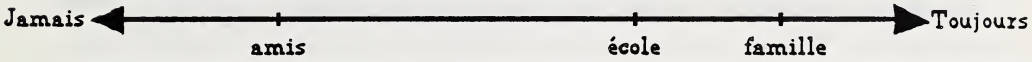
Les élèves vont maintenant se pencher sur la place du français dans leur propre vie et faire leur réflexion personnelle.

a) En groupes de quatre ou cinq, les élèves discutent ou répondent individuellement sur papier avant de partager en groupe les questions suivantes :
   - Que signifie le français pour moi?
   - Quand est-ce que je parle français?
   - Où est-ce que je parle français?
   - À qui est-ce que je m'identifie le plus dans le film?
   - Est-ce que je partage ce vécu, ces émotions/expériences?
   - Suis-je à l'aise quand je parle français?

- Où suis-je à l'aise quand je parle français?
- Pourquoi suis-je à l'aise dans ces situations?

b) Les élèves construisent leur propre continuum de fréquence d'utilisation du français, en ajoutant **avec qui** ils l'utilisent.

Exemple :



c) Les élèves écrivent un paragraphe de réflexion **personnelle** sur la place du français dans leur vie. Pour les aider à commencer, suggérer ceci comme point de départ :

Pour moi, le français _____ .

Pour que les élèves se sentent à l'aise d'être complètement honnêtes avec eux-mêmes, leur indiquer que ce travail ne sera partagé que si eux le désirent.

LEÇON 4 - QUEL FRANÇAIS? (facultatif)

BUT :

Le but de cette leçon est de mettre l'accent sur le fait que le français est parlé à travers le monde et que de ce fait, il y a toute une variété de nuances dans la langue parlée.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- villes et villages situés près de Vancouver;
- il y a une variété d'accents et de façons de s'exprimer en français;
- le français est parlé dans plusieurs pays du monde.

Habiletés :

- situer Vancouver et la Colombie-Britannique sur une carte du Canada;
- dresser une liste;
- faire une recherche/s'informer sur une région/pays francophone;
- reproduire un drapeau de pays francophone;
- préparer un dépliant touristique.

Attitudes :

- respecter les gens qui parlent le français avec un accent différent;
- être ouvert/curieux/ envers les francophones d'autres parties du monde;
- se sentir valorisé dans la langue qu'on parle.

MATÉRIEL :

- Film de l'O.N.F. : «Quand l'accent devient grave»
- Film de Radio-Québec «Franc-parler....quand les mots nous font voyager»
- Atlas, encyclopédie
- Cartons, crayons de couleur, ciseaux, colle, etc.
- Carte murale du monde
- Fiche 7 : Une famille mondiale (Cahier de l'élève)

DURÉE :

3-4 cours

DÉMARCHE :

La leçon commence par le visionnement d'un film qui met en lumière les différents parlers des francophones au Canada. Ensuite, les élèves examinent les émotions suscitées par la variété d'accents. Ils discutent des différents accents, c'est-à-dire du côté international de la langue française. Ceci se fait par le visionnement d'un second film et un travail de recherche.

1. Dire aux élèves que vous allez regarder ensemble un film où l'action se déroule à Vancouver, en Colombie-Britannique. Pour les aider à situer Vancouver et la Colombie-Britannique dans le Canada, leur demander de faire l'activité* suivante :

   a) Expliquer aux élèves que le film «Quand l'accent devient grave» a été tourné à Vancouver, en Colombie-Britannique, et qu'ils doivent situer cette ville sur une carte. Leur demander de situer, à l'aide de l'atlas, la Colombie-Britannique sur la carte du Canada; de situer la Colombie-Britannique par rapport à leur province (points cardinaux et collatéraux); d'identifier les frontières de la Colombie-Britannique; de situer Vancouver à l'intérieur de la province.

   b) Grouper les élèves et les inviter à trouver, à l'aide des symboles, de l'échelle et de la rose des vents, des renseignements sur la ville et ses environs :
      - Où est-elle située par rapport à Victoria?
        (À l'est.)
      - Où est-elle située à l'intérieur de la Colombie-Britannique?
        (Au sud-ouest.)
      - Nommez les cours d'eau de la région.
        (La rivière Fraser et l'océan Pacifique.)
      - Quels villes et villages sont près de Vancouver?

* Extrait du guide pédagogique (9-12) produit pour la collection Franc-Ouest par l'O.N.F., en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

- Quelle route mène à la ville?
  (La route 1.)
- Quelle est la population de la ville?
  (431 147 habitants.)
- Quelle est la distance à vol d'oiseau de Vancouver à _____
  (une autre ville de la Colombie-Britannique)?

2. Visionner le film.

3. Variété des accents.

   a) En remue-méninges, discuter les émotions suscitées par la variété d'accents dans le film.
      i. Quelles sont ces émotions? Dressez une liste.
      ii. Qu'est-ce qui a causé ces émotions?
      iii. Faire noter aux élèves que les accents font partie d'une langue. Faire une liste en plénière des différents accents dans le monde, en français, en anglais. Faire ressortir les similarités et les différences.

   b) Demander aux élèves s'ils ont eu des expériences semblables.
      i. Quelles ont été leurs réactions?
      ii. Où est-ce que les élèves sont allés et qu'est-ce qui les a amusés, surpris, etc. (au niveau des accents/langues)? On pourrait situer les pays nommés par les élèves sur une carte murale du monde.

4. Dire aux élèves qu'ils vont maintenant explorer la raison d'être des différents accents, c'est-à-dire le fait que le français est une langue internationale parlée dans plus de cinquante pays sur la planète.

   a) Visionner le film de Radio-Québec «Franc-parler». Il s'agit d'un film qui montre la francophonie mondiale, ainsi que la grande diversité de pays francophones qui s'étendent sur cinq continents.

   b) Pour approfondir les connaissances des élèves quant au nombre de pays où le français est parlé et où ces pays sont situés géographiquement, nous suggérons l'activité* suivante :

b) Pour approfondir les connaissances des élèves quant au nombre de pays où le français est parlé et où ces pays sont situés géographiquement, nous suggérons l'activité* suivante :

i. Demander aux élèves de nommer des pays francophones, autres que le Canada et la France. Voir la fiche 7 : «Une famille mondiale» pour une liste des pays du monde, par régions géographiques, où le français est parlé et compris par une bonne partie de la population. Leur demander d'identifier les grandes régions géographiques du monde à l'intérieur desquelles on trouve des pays francophones. Leur demander de localiser le Canada et l'Amérique du Nord.

Leur expliquer qu'il y a au total 380 millions d'habitants du monde qui parlent ou comprennent le français et qui se répartissent de la façon suivante (selon la brochure *Voyage en francophonie* préparée pour le Deuxième Sommet de la francophonie, tenue à Québec en 1987) :

- Francophones, langue maternelle : 67 000 000;
- Francophones, langue seconde, vivant dans un environnement francophone (travail, médias, école) : 38 500 000;
- Non-francophones vivant dans un état qui utilisent le français : 213 000 000;
- Non-francophones vivant dans un environnement non francophone mais maîtrisant le français : 61 500 000.

ii. Diviser la classe en sept ou huit groupes (un groupe par région géographique) et, à l'aide de la fiche d'activités et d'un atlas du monde, demander aux élèves de localiser quelques-uns des pays francophones ainsi que leurs capitales.

Les regrouper par deux, leur demander de choisir deux pays et de faire des recherches dans un atlas ou une encyclopédie, puis de discuter entre eux d'une ou de plusieurs des questions suivantes concernant ces pays :

- Comment appelle-t-on les habitants de ces deux pays?
  (Haïtien, Guadeloupien, Luxembourgeois, Belge, etc.)

---

* Extrait du guide pédagogique (9-12) produit pour la collection Franc-Ouest par l'O.N.F., en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

- Quelles sont les ressemblances et les différences entre ces deux pays par rapport à la situation géographique, la grandeur, la population totale, le nombre de francophones (si ces chiffres sont disponibles), les groupes ethniques, le climat, l'alimentation, le mode de vie, l'habillement, la culture, les arts, la géographie, le drapeau, etc.?

- Pourquoi ces pays sont-ils francophones? Comment le sont-ils devenus?

- Y a-t-il des liens entre ces pays et le Canada? (commerce, culture, etc.)

iii. Demander à chaque groupe d'élèves d'échanger avec un autre groupe les renseignements qu'il a recueillis sur les pays. Ils peuvent aussi préparer des dépliants touristiques ayant pour titre Un voyage en (au) _____ francophone, qu'ils afficheront dans la classe et dans l'école.

c) Comme activité supplémentaire, vous pourriez demander aux élèves de dessiner le drapeau d'un des pays où le français est parlé. Assurez-vous que chaque élève dessine le drapeau d'un pays différent. Les afficher sur les murs de la classe.

OU

d) Écouter différentes musiques locales et comparer les similarités et les différences.

LEÇON 5 - LES MÉDIAS

BUT :

Le but de cette leçon est d'explorer le concept «média» et les façons dont la télévision et la publicité peuvent influencer le comportement.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- la télévision joue un rôle important dans la culture; elle véhicule des valeurs; elle influence les gens;
- concepts : conformisme, individualisme, valeurs.

Habiletés :

- définir le rôle des médias;
- identifier les buts, le message et le public-cible des communications visuelles;
- définir le rôle de la télévision comme instrument de communication;
- faire un graphique à barres;
- élaborer un sondage;
- généraliser en établissant les relations entre les médias et l'acquisition d'un mode de vie.

Attitudes :

- reconnaître le besoin de coopération dans le travail de groupe.

MATÉRIEL :

- Télévision
- Fiche 8 : La télévision - Questionnaire (Cahier de l'élève)
- Fiche 9 : Les médias (Cahier de l'élève)
- Fiche pédagogique 1 : Techniques de propagande
- Revues françaises (préférablement variées et s'adressant à différents publics)

DURÉE :

7 cours

DÉMARCHE :

1. L'amorce : l'influence des images

   a) Afin de montrer l'impact du visuel, demander à chaque élève d'amener une photo, une illustration ou un dessin qui donne une impression, ou qui suscite une émotion ou une réaction. Chaque élève doit coller l'illustration sur une feuille et indiquer quelle émotion/impression elle suscite. Afficher les devoirs.

   b) L'enseignant demande aux élèves de relever plusieurs sortes de communication qui font appel au pouvoir des images.
   Exemple : les médias - annonces publicitaires
   - émissions de télévision

   Mentionner aux élèves que les activités suivantes examinent plus spécifiquement la télévision et la publicité.

2. La télévision : son rôle, son influence

   Les élèves vont comprendre que la télévison est un média favori des élèves, qu'elle véhicule des valeurs et qu'elle influence notre vie.

   a) Visionner en classe un programme à la télévision, comprenant des annonces publicitaires. Discuter du thème du programme, des intentions de la publicité, des messages qu'elle communique et des valeurs qui sont présentées. Le concept «valeurs» est difficile à comprendre. Il s'agit ici de l'introduire d'une façon simple, en expliquant que ce sont des choses auxquelles nous croyons très fortement et d'une façon personnelle, exemples : l'amour, la justice, la richesse. Identifier avec les élèves des valeurs qui ressortent des annonces publicitaires, ex. : la jeunesse, la vie libre, le groupe, la beauté, la vitesse, etc.; et des messages véhiculés, ex. : si

vous achetez tel produit, vous serez automatiquement heureux, plein de vie, populaire avec les membres du sexe opposé, etc.

b) Faire un sondage en classe sur les questions suivantes :

- moyenne d'heures par semaine passées devant la télévision par les élèves;
- moyenne d'heures par semaine passées à la lecture récréative par les élèves;
- moyenne d'heures par semaine passées aux sports par les élèves;
- autres.

Mettre les élèves en groupes pour faire ce travail, chaque groupe étant chargé de la cueillette et de la présentation, sous forme de graphiques à barres, d'une question. Il ne s'agit aucunement de juger de l'habitude de regarder la télévision, mais bien d'évaluer objectivement l'importance qu'elle prend dans notre vie.

c) Discuter du rôle et de l'impact de la télévision en identifiant les thèmes - messages qui ressortent des émissions favorites des élèves, des annonces.
Exemple : Cosby Show - représentation de la famille nucléaire : un père, une mère et les enfants; aucun déviant dans la famille; les thèmes de chacune des émissions s'inscrivent uniquement autour de la famille où l'on s'efforce de régler les situations dans l'humour et la compréhension mutuelle et en 30 minutes.

Découvrir les liens qui existent entre les valeurs véhiculées par ces émissions et les valeurs personnelles de chacun.

- Ces valeurs/ces thèmes sont-ils les mêmes que ceux des jeunes en général de mon école?
- Ont-ils une influence sur la façon de penser des jeunes de mon école?
- Ont-ils une influence sur le comportement des jeunes de mon école?
- Ont-ils une influence sur ce que les jeunes aimeraient être plus tard?
- Ont-ils une influence sur les goûts des jeunes de mon école?
- Vêtements/accessoires?
- Musique?
- Façon de danser?

- Façon de parler (certaines expressions)?
- Nourriture?
- Coiffure?
- Ont-ils une influence sur ma démarche?

d) Les élèves devraient maintenant appliquer cette étude à leur cas personnel, en complétant la fiche 8 : «La télévision - Questionnaire» préparée à cet effet et qui couvre sensiblement les mêmes domaines mentionnés ci-haut. Cette fiche a pour but de favoriser la réflexion personnelle et de déterminer jusqu'à quel point la télévision incite au conformisme ou à l'individualisme.

e) L'enseignant conclut cette activité en définissant le rôle de la télévision comme moyen de communication, qui joue un rôle important dans l'apprentissage d'un mode de vie et qui véhicule des valeurs.

3. La publicité

Cette activité permet l'étude de la publicité, ses buts, ses intentions et l'influence qu'elle détient sur l'acquisition de notre mode de vie.

a) Lire avec la classe la fiche 9 : «Les médias» et répondre individuellement aux questions n°s 19, 20 et 21.

Revenir ensemble sur les réponses afin d'en partager le contenu et d'explorer davantage la question 20 car, plus tard dans la leçon, les élèves auront à étudier les messages qui sont véhiculés à travers un média donné.

Consulter la fiche pédagogique 1 : «Les techniques de propagande» en fin de leçon. Vous pourrez approfondir l'exercice suivant, en enseignant une ou plusieurs des techniques aux jeunes, afin de les aider à développer leur esprit critique en études sociales.

b) Pour arriver à explorer davantage la question n° 20, faire l'activité suivante :

i. Demander aux élèves de se grouper. Distribuer une série de magazines/de revues de façon à ce que chaque groupe en ait un de chaque catégorie disponible (des revues qui s'adressent à des publics différents).

ii. Expliquer aux élèves qu'ils doivent ressortir un message publicitaire de chacune des revues dans le but d'en faire une petite analyse à partir des questions suivantes :

- À quel auditoire s'adresse le message?
  - de jeunes enfants?
  - d'adolescents?
  - de parents?
  - d'hommes/de femmes?
  - de personnes âgées?
- Quels éléments sont mis en valeur dans ce message?

  Exemple : - les formes physiques/la beauté//la jeunesse/etc.;
  - l'exotisme (le gazon est toujours plus vert chez son voisin);
  - le succès ... l'échec;
  - le luxe/le bien-être.
- Quel message caché veut-on donner à l'auditoire visé?
  - Veulent-ils nous faire acheter?
  - Veulent-ils faire adopter un comportement social positif?
- Quelles pourraient être pour l'auditoire les conséquences d'un message donné, tant positives que négatives? Imaginez par la suite comment ces messages peuvent influencer une vie (et ce, de façon concrète).

iii. Partager les informations recueillies. Un porte-parole du groupe livre à la classe le fruit de leur petite recherche.

Les enseignants aimeront peut-être visionner le film d'Alvin Tofler «Le choc du futur vogue» pour leur propre référence. Ce film traite de l'influence des médias sur la vie des gens et sur le village global.

c) Ensemble revenir au texte, à la section boîte à outils.

Lire l'information qui y est présentée. De retour en groupe, à l'aide de l'exercice précédent, les élèves répondent aux questions 1-2. L'enseignant, en passant dans les groupes, recueille les idées (ex. : les images relevées), les regroupe puis les redonne aux élèves comme outil de travail ou de l'enquête qui se fera plus tard dans les leçons subséquentes.

Conclure en essayant de déterminer si la publicité, de même que la télévision, nous poussent au conformisme et quels sont les moyens utilisés.

Techniques de propagande

Les individus sont influencés par d'autres personnes et par des groupes (groupes de pression). Les médias - télévision, radio, journaux, magazines et livres - influencent aussi les personnes. L'information que l'on reçoit peut être inexacte et/ou fallacieuse.

La propagande est l'art de persuader. C'est l'effort systématique de répandre des opinions ou des croyances, souvent en déformant et par supercherie. (L'information peut ne pas présenter tous les côtés et/ou éviter d'examiner les preuves.)

Les experts de la propagande utilisent ces méthodes pour répandre des opinions et des croyances. La publicité est un domaine où la propagande est parfois utilisée. De même, les gens utilisent souvent certaines de ces techniques dans la conversation courante.

Les techniques de propagande s'appuient souvent sur des raisonnements erronés pour être efficaces. Les élèves ont besoin d'exercer les habiletés de pensée critique, en particulier celles qui sont nécessaires pour détecter les erreurs dans la réflexion.

Voici quelques techniques ordinaires de la propagande :

1. **Faire comme tout le monde** - Tout le monde en a! Tout le monde le fait! etc.
2. **Mettre tous les arguments du même côté** - Présente seulement les bons <u>ou</u> les facteurs uniques ou présente les pires cas possibles.
3. **Généralité brillante** - Décrit quelque chose en termes très favorables.
4. **Traiter les gens de...** - Utilise des termes négatifs pour décrire ou catégoriser quelqu'un ou quelque chose.

Note : On ne s'attend pas à ce que les élèves connaissent toutes ces techniques. Cependant ils devraient comprendre les sept techniques les plus courantes de propagande.

5. **Gens ordinaires** - Insiste sur l'attachement que le citoyen ordinaire ou que la majorité a sur quelque chose.

6. **Témoignage** - Se sert de personnes bien connues ou respectées pour affirmer que l'idée ou le produit est bon(ne).

7. **Transfert** - Reporte l'autorité ou le prestige d'une chose respectée sur quelque chose d'autre, de manière à la rendre également respectable. Ceci peut impliquer l'usage de symboles pour accomplir un but pour lequel ils n'étaient pas destinés.

Voici d'autres techniques de persuasion qui utilisent des arguments fallacieux :

1. **Ad hominem** - Attaque ou accepte une idée en se basant sur celui qui l'a émise, plutôt que sur les mérites propres de l'idée.

2. **Appel à l'émotion** - Utilise l'information pour éveiller des sentiments.

3. **Appel au passé** - Utilise la tradition.

4. **Cliché** - Utilise des idées ou expressions usées.

5. **Soit - soit** - Limite le choix à deux ou trois choses quand il y en a plusieurs.

6. **Ethnocentrisme** - Se sert de sa propre culture pour juger les autres cultures.

7. **Euphémisme** - Utilise une expression atténuée ou indirecte au lieu d'une expression désagréable ou très directe.

8. **Mauvaise comparaison** - Compare des choses qui ne sont pas semblables.

9. **Preuve hors de propos** - Utilise des preuves qui n'ont rien à faire avec le sujet.

10.	**Jargon**	- Utilise des mots incompréhensibles ou dénués de sens ou trop spécialisés, pour impressionner plutôt que pour communiquer.
11.	**Question et énoncé directeur**	- Utilise des énoncés et des questions qui mènent à des conclusions incorrectes (le contexte mène ailleurs).
12.	**Omission**	- Cache ou ne révèle pas certains faits, ce qui amène à une conclusion erronée.
13.	**Hors contexte**	- Sortir une idée d'un tout de façon à lui attribuer une signification différente.
14.	**Généralisation excessive**	- Présente une généralisation à partir d'un unique exemple ou sans preuve.
15.	**Simplification excessive**	- Déforme ou trompe en donnant une raison ou une explication trop simple.
16.	**Analogie faible ou fautive**	- Utilise une mauvaise analogie pour suggérer des ressemblances discutables entre des objets, des personnes, des événements.
17.	**Supposition défectueuse**	- Base un argument sur des suppositions faibles ou non définies.
18.	**Raisonnement faux**	- Si un événement suit un autre événement, le premier est alors la cause du second («post hoc ergo propter hoc» - après cela, donc à cause de cela). - Dégage une cause particulière et la traite comme si elle était la cause unique (ou la seule qui vaille la peine d'être mentionnée).
19.	**Mauvaise utilisation de stratégie**	- Utilise des statistiques pour dérouter les gens avec des informations inutiles.
	• **Échantillon inexact**	- Taille de l'échantillon, représentativité, questions et enquête.

• **Statistiques à court terme**	- Utilisées pour faire des demandes à long terme.
• **Taux et totaux**	- Ne distingue pas entre les deux.
• **Moyenne**	- Ne distingue pas entre la médiane (le milieu) et la moyenne (moyenne arithmétique).
• **Statistique globale**	- Confond en mettant en équation des sommes totales avec des caractéristiques individuelles.
• **Graphiques**	- Créent des illusions en «suivant le courant»; utilise une image de l'ensemble pour rendre le changement plus important qu'il ne l'est réellement. Trompe en utilisant des axes non numérotés.
• **Pourcentage**	- Utilise des pourcentages pour gonfler un argument faible.
20. **Stéréotype**	- Utilise une image mentale exagérément simplifiée d'une personne, d'un lieu, d'une idée ou d'un événement.
21. **Mensonge**	- Déclare qu'un adversaire, réel ou imaginaire, a dit quelque chose qu'il n'a jamais dit, ce qui fait paraître l'adversaire absurde.

LEÇON 6 - LES ARTS : UNE FORME DE COMMUNICATION

Note : Certains enseignants peuvent se sentir mal à l'aise pour entreprendre les activités suggérées ci-dessous, car ils opèrent mieux dans un mode cognitif. Nous vous encourageons quand même à vous «jeter à l'eau» et à faire ces activités en gardant à l'esprit les besoins et les styles d'apprentissage variés des adolescents. Votre crainte sera peut-être atténuée par l'enthousiasme que les élèves apporteront à faire ces activités.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- les arts sont aussi un outil de communication et un moyen d'acquisition, de partage et de contribution à une culture;
- concept : individualisme.

Habiletés :

- identifier différentes formes de communication par les arts;
- généraliser en énonçant une relation entre la communication et les arts;
- faire preuve de créativité dans une présentation.

Attitudes :

- avoir confiance en eux-mêmes pour exprimer leurs propres idées;
- faire preuve de bonne volonté pour produire une création artistique.

MATÉRIEL :

- Objets d'art, objets inhabituels
- Boîtes
- Fiche 10 : Structure artistique (Cahier de l'élève)
- Fiche 11 : Œuvres d'art (Cahier de l'élève)

DURÉE :

2-3 cours

DÉMARCHE :

1. Objets cachés

   a) Amener en classe plusieurs objets d'art et/ou inhabituels. Placer chaque objet dans une boîte séparée et fermée. Les élèves ne peuvent pas voir les objets, mais ils vont les toucher en mettant la main dans chaque boîte.

   b) Organiser la classe de façon à ce que les élèves aient l'occasion de toucher chaque objet et de noter sur une feuille, à côté du bon numéro, ce qu'ils pensent qu'est l'objet et leur impression.

   c) En plénière, discuter des impressions des élèves et des différences. Montrer les objets. Poser des questions telles que :
      - L'objet vous semble-t-il différent maintenant?
      - L'objet prend-il une toute autre signification maintenant?
      - Quel est le but de l'exercice?

      Faire ressortir que nos sens ont aussi un pouvoir d'expression qui se traduit souvent de façon artistique comme dans la peinture, la musique, etc.

2. Les arts : une forme de communication

   a) Avec la classe, à l'aide du remue-méninges, faire une liste de toutes les formes d'art possibles, puis les catégoriser. Discuter maintenant de celles qui sont les plus signifiantes dans leur vie d'adolescent; celles que l'on partage, soit en les pratiquant ou en les écoutant, en les observant ou en les admirant. Exemple : la musique, le rock, la danse, le ballet, les vidéoclips, l'aquarelle.

   b) Lire la fiche 10 : «Structure artistique» et définir le rôle des arts dans la vie de tous les jours de tout individu. Définir le concept «art» et ses buts. Il est important que les élèves puissent définir ceci avec leurs propres mots. Cette définition pourrait être :

Les arts sont un moyen de communication qui véhicule des messages; ils nous permettent d'acquérir, de partager et de contribuer à notre mode de vie au sein de notre culture.

c) Les formes d'art

Choisir soit (i), soit (ii).

i. À partir de la définition, il s'agit maintenant de trouver ces messages véhiculés, de les mettre à jour et d'en discuter. Pour ce faire, demander à chaque élève d'apporter par exemple :

- des paroles de musique;
- des peintures;
- un vidéoclip de leur chanteur(euse) favorit(e);
- des affiches;
- des chandails avec dessins quelconques.

De retour en petits groupes, on examine ce que chacun a apporté puis on remplit la fiche 11 : «Œuvre d'art».

OU

ii. Les élèves s'imaginent être un artiste très connu. Demander aux élèves de prendre quelques instants pour s'imaginer être un artiste ou bien pour créer leur artiste préféré. Dans cet exercice, ils doivent inclure :

- le dessin;
- l'habit;
- le maquillage;
- la coiffure;
- présenter une œuvre de l'artiste.

Le tout doit être représenté sur une feuille 8 1/2 x 11.

Chaque élève doit présenter brièvement sa création devant son groupe et expliquer les composantes de son dessin, en fonction des messages qu'il

Les dessins recueillis, les élèves les collent dans un album qu'on laisse bien en vue dans la classe afin que tous puissent le regarder, s'ils en ont envie.

d) S'assurer que les élèves comprennent bien que les arts sont un outil de communication et qu'ils permettent l'acquisition, le partage et la contribution à une culture. Noter également que l'art est un moyen privilégié pour exprimer son individualité.

LEÇON 7 - SYNTHÈSE : LA COMMUNICATION

OBJECTIFS :

Connaissances :

- concept : communication;
- la communication se fait de plusieurs façons; elle permet d'informer, de convaincre, de divertir, de créer, de donner son opinion ainsi que le partage, l'acquisition et la contribution à une culture;
- la communication se fait par différents moyens.

Habiletés :

- définir ce qu'est la communication;
- compléter un tableau d'association entre les principaux aspects de la communication;
- faire le rapport entre différents sous-concepts;
- répondre à une question d'enquête en suivant le modèle de résolution de problèmes.

MATÉRIEL :

- Tableau de développement de concepts
- Fiche 12 : Le centre de communication klaxonien (option) (Cahier de l'élève)
- Fiche 13 : Résolution de problèmes - Plan (Cahier de l'élève)

DURÉE :

2 cours

DÉMARCHE :

Cette activité a pour but de faire comprendre le concept de communication en fournissant un moyen bien concret qui permettra d'établir les liens qui se tissent

entre les différents sous-concepts étudiés, de façon à former un tout cohérent et d'en arriver à des généralisations.

Le tableau de développement de concepts qui suit s'avère être une technique efficace d'organisation de concepts autour d'un thème important. Les élèves ne sont peut-être pas prêts à ce point-ci à le monter seul. Ainsi, ils auront besoin de la précieuse aide de leur enseignant afin de compléter ce tableau de développement concernant la communication. Libre à vous d'ajouter au tableau des éléments discutés et vus en classe.

1. L'enseignant inscrit le concept «communication» au centre du tableau puis aide les élèves à élaborer les différentes composantes qui résument l'apprentissage des quatre leçons précédentes. Voir la fiche pédagogique 2 : «Tableau de développement de concepts».

2. Choisir soit (a) ou (b) :

   a) Faire la fiche 12 : «Le centre de communication klaxonien». Faire le lien/rappel avec le film «La Terre est habitée». Peuvent-ils indiquer ce que chaque partie représente?

      Le but de cet exercice est de voir si les élèves peuvent faire le transfert entre le tableau synthèse ci-dessus et ce dessin. Il est recommandé de ne pas dicter aux élèves les réponses et de ne pas leur donner beaucoup d'explications.

   b) Demander aux élèves de créer leur propre «centre de communication» des Klaxoniens en faisant appel au film «La Terre est habitée» et en leur demandant d'y inclure les composantes du tableau de concepts fait en 1.

3. Donner les questions d'enquête aux élèves :

   - Comment la télévision influence-t-elle notre mode de vie?
   - La télévision pousse-t-elle au conformisme ou à l'individualisme?
   - Comment les jeunes expriment-ils leur individualité?

Dire aux élèves qu'ils peuvent choisir la question de leur choix. Les élèves devront suivre le processus d'enquête pour faire leur rapport.

Revoir le modèle d'enquête en expliquant la fiche 13 : «Résolution de problèmes -Plan» aux élèves.

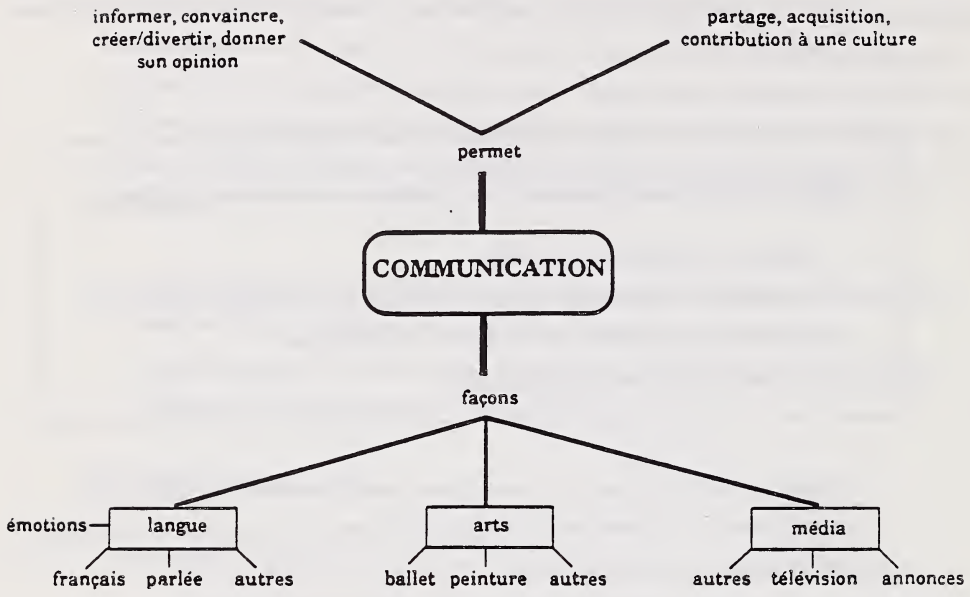
Étape du modèle pour répondre à une question ou résoudre un problème :

- Définir le problème/la question.
- Développer les questions ou les hypothèses pour orienter la recherche.
- Recueillir, organiser et interpréter l'information.
- Arriver à une conclusion/solution.

Les élèves font leur travail. L'enseignant peut demander des recherches supplémentaires. Cependant les leçons 2 à 6 ont fourni aux élèves les données nécessaires.

L'enseignant devrait donner un format particulier à suivre ou un choix de format à suivre. L'enseignant explique comment le travail sera évalué.

Tableau de développement de concepts



LEÇON 8 - INTERACTION : RÔLES, COMPORTEMENT, ORDRE ET PLACE

BUT :

Les élèves vont découvrir la relation entre interaction, rôles, comportement, ordre et place de l'individu dans la société.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- interaction, réseau social, rôles, comportement;
- personnes et groupes signifiants (famille, église, communauté);
- l'interaction influence les rôles et le comportement;
- les rôles et le comportement facilitent l'ordre dans la société et déterminent la place de l'individu;
- ordre et place de l'individu.

Habiletés :

- faire le lien entre interaction et comportement;
- identifier les différents rôles qu'on joue;
- participer à des travaux en groupe;
- situer St-Isidore, Régina et la Saskatchewan sur une carte du Canada;
- créer une carte d'exploration;
- dresser une liste.

Attitudes :

- apprécier le fait que les rôles qu'on joue sont influencés par les gens/groupes importants de notre vie;
- respecter les idées des autres.

MATÉRIEL :

- Film de l'O.N.F. : «Paul et Moustache»
- Ciseaux, crayons
- Fiche 14 : Les rôles que l'on joue (Cahier de l'élève)

- Fiche 15 : Répondre aux attentes des gens (Cahier de l'élève)
- Fiche 16 : Définitions (Cahier de l'élève)
- Fiche 17 : L'Ircop des Klaxons (Cahier de l'élève)

DURÉE :

4-5 cours

DÉMARCHE :

Les élèves vont s'initier au concept «interaction» à l'aide du film «Paul et Moustache». Ils vont découvrir qu'il y a des gens et des groupes signifiants dans la vie des individus avec qui ils interagissent (en créant des saynètes, en définissant simplement «interaction» et en bâtissant un graphe). Ils vont ensuite étudier les rôles et le comportement des personnages, en établissant une carte d'exploration des rôles et comprendre la raison d'être des rôles et des attentes quant au comportement (en créant des cartes d'exploration à partir du film, en dressant des listes de rôles et comportements reliés et en continuant de bâtir le graphe), qui est de faciliter et de déterminer l'ordre et la place de l'individu dans la société.

1. Avant le visionnement du film «Paul et Moustache», dire aux élèves qu'ils vont voir un film qui se déroule dans un hameau de la Saskatchewan. Pour les aider à situer le village et la Saskatchewan, faire l'activité* suivante :

   a) Expliquer aux élèves que le film «Paul et Moustache» a été tourné à St-Isidore de Bellevue, en Saskatchewan, et qu'ils doivent situer ce village sur une carte (à environ 50 kilomètres au sud de Prince Albert). Leur demander de situer, à l'aide de l'atlas, la Saskatchewan sur la carte du Canada; de situer la Saskatchewan par rapport à leur province (points cardinaux et collatéraux); d'identifier les frontières de la Saskatchewan; de situer St-Isidore de Bellevue dans la province.

   b) Grouper les élèves et les inviter à trouver, à l'aide des symboles, de l'échelle et de la rose des vents, des renseignements sur le village et ses environs.

* Extrait du guide pédagogique (9-12) produit pour la collection Franc-Ouest par l'O.N.F., en collaboration avec les ministères de l'Éducation du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

- Où est-il situé par rapport à Régina?
  (Au nord, à quelques kilomètres de Domrémy.)
- Où est-il situé à l'intérieur de la Saskatchewan?
  (Au centre-nord.)
- Quels sont les cours d'eau de la région?
  (La rivière Saskatchewan et la rivière Carrot.)
- Quels villes et villages sont près de St-Isidore?
- Quelle route mène au village?
  (La route 2.)
- Quelle est la population du village?
  (118 habitants.)
- Quelle est la distance à vol d'oiseau de St-Isidore à _____
  (une autre ville de la Saskatchewan)?

Faire une mise en commun des données recueillies.

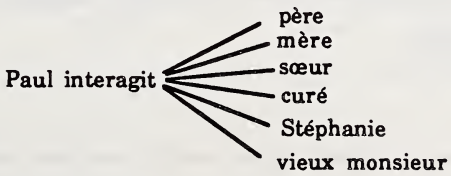
c) Demander aux élèves de situer sur la fiche d'activités le village de St-Isidore de Bellevue, Régina, la Saskatchewan ainsi que ses bornes; de découper et coller les étiquettes sur la carte.

2. Visionner le film de l'O.N.F. «Paul et Moustache».
   Note : Utiliser de l'humour si les élèves trouvent le film «enfantin», sans cependant le ridiculiser.

3. Interaction

   a) Déclencher un remue-méninges qui vise à créer une liste des personnes importantes dans la vie de Paul. En d'autres mots, avec qui est-ce que Paul interagit?

   b) Afin d'introduire le mot «interaction», faire un sketch au tableau comme suit :

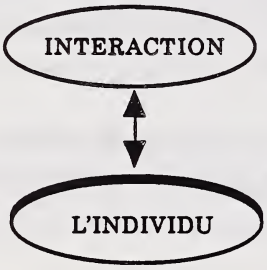


Faire donner d'autres exemples d'interaction dans le film par les élèves. Les élèves pourraient bâtir leur propre sketch, à partir d'un des personnages du film.

c) Demander aux élèves de trouver une définition simple du mot «interaction», par exemple : «contacts/échanges entre personnes». Ceci pourrait se faire en décomposant le mot «inter-action».

d) Nous vous suggérons de bâtir, au fur et à mesure, un graphe qui démontre clairement la relation entre les différents concepts de cette leçon (voir modèle en fin de leçon). À chaque fois qu'un concept est couvert, il s'agit d'ajouter au graphe jusqu'à ce qu'il soit complet.

Commencer la construction du graphe (comme suit) avec la notion d'interaction introduite l'individu.



Expliquer aux élèves qu'on va compléter ce graphe au fur et à mesure de la leçon.

4. Rôles/comportement

a) Les élèves vont créer une carte d'exploration des rôles que jouent les personnages principaux du film, c'est-à-dire Paul, sa sœur, son père, sa mère, Stéphanie et le vieux monsieur.

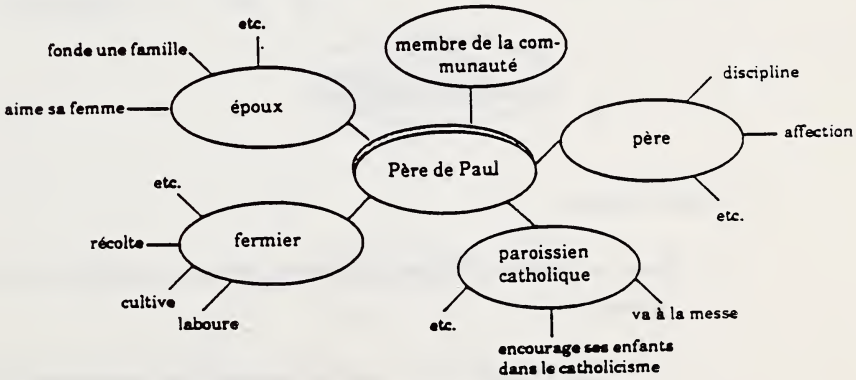
i. Démontrer comment faire une carte d'exploration à partir de l'exemple du père :

ii. En groupes les élèves créent une carte d'exploration pour les personnages du film.

iii. En venir à la conclusion, avec les élèves, que les gens assument différents rôles.

b) i. Introduire le concept «comportement» en reprenant la carte d'exploration du père de Paul et en notant, à côté de chaque rôle, le comportement auquel on s'attend.

Exemple : Le père de Paul joue les rôles de père, paroissien catholique, fermier, époux et de membre de la communauté.

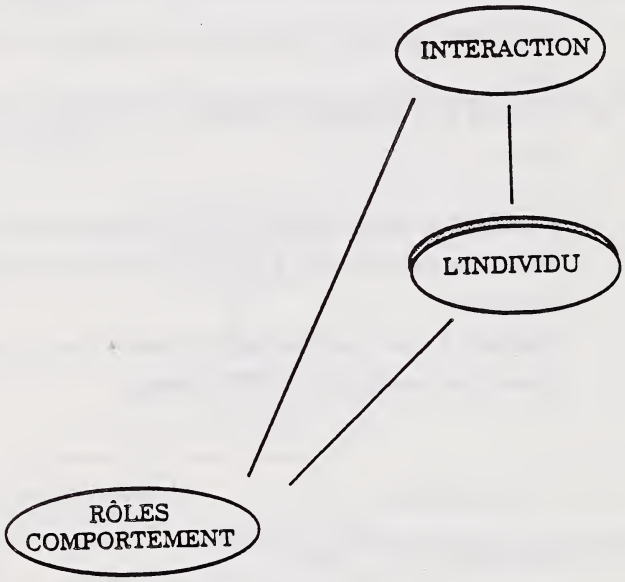


ii. Demander ensuite aux élèves d'écrire quelques phrases pour les cartes d'exploration qu'ils ont créées. Pour les aider, suggérer le début de phrase suivant :

Quand il joue le rôle de père, on s'attend à ce que _____ .

iii. En devoir on pourrait demander aux élèves de créer leur propre carte de rôles et de comportements.

c) Les activités ci-dessus devraient faire comprendre aux élèves que selon l'interaction, on joue un certain rôle. C'est **l'interaction** qui influence le **comportement** et qui **détermine** le **rôle** qu'on joue.
Compléter maintenant la prochaine partie du graphe en ajoutant les concepts «rôles» et «comportement».



5. Ordre et place

a) Poser la question : «Est-ce que chaque personne se comporte de la façon à laquelle on s'attend?»

i. À partir d'exemples, montrer comment les personnages du film se comportent/ne se comportent pas de la façon à laquelle on s'attend.

ii. Proposer aux élèves de prendre une situation du film et de bâtir, en groupes, un autre scénario où les personnages se comporteraient d'une façon totalement

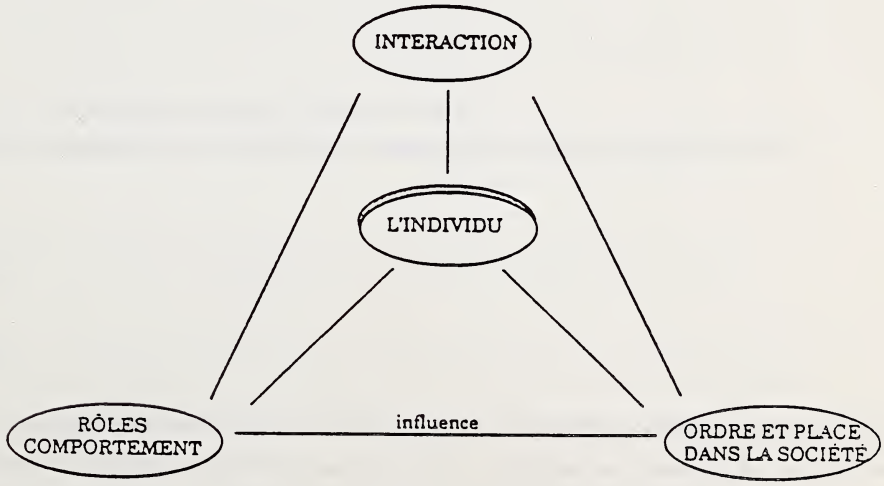
inattendue. La classe observe alors les saynètes des différents groupes. Poser les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui fait que cette situation est si inattendue?
  (Le fait que les gens ne se comportent pas comme ils le devraient.)
- Quel est le résultat?
  (Désordre, brouilles,...)

iii. Lire la fiche 14 : «Les rôles que l'on joue», et poser la question : «À quoi servent les rôles?»

Faire ressortir la réponse : que les rôles déterminent l'ordre et la place dans la société, en influençant l'individu à se comporter de la façon à laquelle on s'attend. Pour clarifier «ordre» et «place», utiliser un exemple concret : Mario Lemieux : A-t-il les mêmes rôles et comportements qu'un élève de la classe? Comparer les attentes que les gens ont de Mario Lemieux, à celles que les gens ont d'un(e) élève de 8e année. Lire la fiche 15 : «Répondre aux attentes des gens». Après avoir lu le texte, dire aux élèves de retourner à leur devoir et vérifier s'ils veulent changer certaines de leurs réponses, à la lueur du texte qu'ils viennent de lire.

iv. Finir maintenant le graphe en ajoutant les concepts d'ordre et place dans la société. Le discuter avec les élèves pour s'assurer qu'ils voient la relation entre les concepts.



6. Comme devoir, demander aux élèves de compléter la fiche 16 : «Définitions».

7. Faire compléter par les élèves la fiche 17 : «L'Ircop des Klaxons». Il s'agit ici d'amener les jeunes à **jouer** avec les concepts couverts dans cette leçon, tout en faisant preuve de créativité. IRCOP sont les initiales de Interaction, Rôles, Comportement, Ordre, Place. Dans leur explication il faudrait que les élèves indiquent comment (et/ou pourquoi) les différentes parties de la machine sont interconnectées. En d'autres mots, on veut qu'ils démontrent leur compréhension des concepts en expliquant le rapport entre ceux-ci dans leurs propres mots.

LEÇON 9 - CROYANCES ET VALEURS

BUT :

Le but de cette leçon est de faire découvrir aux élèves que les croyances et les valeurs influencent le comportement.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- valeurs et croyances;
- comportement;
- les croyances et les valeurs influencent le comportement.

Habiletés :

- faire le lien entre valeurs et comportement;
- identifier certaines croyances et valeurs des Huttérites, du réseau social de Paul et de leur réseau social.

Attitudes :

- être ouvert aux croyances et valeurs des autres.

MATÉRIEL :

- Fiche 18 : Croyances et valeurs (Cahier de l'élève)
- Fiche 19 : Étude de cas : Les Huttérites, habitants des Prairies (Cahier de l'élève)

DURÉE :

2-3 cours

DÉMARCHE :

La leçon commence par deux lectures : une qui permet de donner une définition assez simple des concepts «croyances» et «valeurs»; une qui permet d'explorer ces concepts chez un groupe identifiable, les Huttérites. Les élèves observeront d'abord chez les Huttérites, puis chez

Paul, et enfin dans leur propre réseau social, comment le comportement est influencé par les croyances et les valeurs.

1. Lire la fiche 18 : «Croyances et valeurs» avec les élèves. Ce texte permet une explication assez simple, mais claire, des deux concepts croyances et valeurs. Ce sont deux concepts intimement liés et difficiles à séparer. Nous vous en proposons deux définitions très simples. Il n'est pas utile à ce niveau d'insister sur la différence entre les deux termes.
   - Croyances : Ce à quoi on croit, sans en avoir de preuves.
   - Valeurs : Les croyances les plus profondes que les gens considèrent comme les plus importantes.

2. a) Déclencher une discussion sur ce que les élèves savent des Huttérites.

   b) Lire avec les élèves la fiche 19 : «Étude de cas : Les Huttérites, habitants des Prairies».

   c) Demander aux élèves, en groupes, d'identifier les croyances des Huttérites. Leur demander aussi d'identifier les croyances qui sont les plus importantes, c'est-à-dire les valeurs.

   Afin d'aider les élèves dans leurs tâches, leur dire de chercher des mots-clés pour identifier les valeurs et croyances, par exemple : le verbe croire sera normalement suivi d'une croyance.

   d) Demander aux élèves de noter des exemples d'un autre concept déjà étudié, c'est-à-dire le concept «comportement».

   e) Poser maintenant la question : «Quels effets ont les croyances et les valeurs sur le comportement des Huttérites?».

   Noter les réponses du remue-méninges au tableau ou au rétroprojecteur parce qu'elles seront utiles pour les prochaines activités.

S'il est difficile de dire si un comportement dépend d'une croyance ou d'une valeur, en profiter pour insister sur le fait que ces deux concepts, tel qu'il est mentionné plus haut, sont très près l'un de l'autre et que parfois la différence est ambiguë.

3. Pour l'activité suivante, donner des comportements pris du film «Paul et Moustache» et demander aux élèves de dire si tel ou tel comportement dépend d'une croyance ou d'une valeur.

COMPORTEMENT	VALEUR/CROYANCE
- Paul veut protéger Moustache.	
- Le père de Paul se fâche quand Paul parle trop fort à la messe.	
- Le vieux monsieur met un cadenas sur sa «caverne».	
- Tout le village part à la recherche de Paul.	
- La sœur de Paul lit un magazine de mode (anglais).	

4. Pour rapprocher les concepts au vécu des élèves, faire l'activité suivante.

   En groupe les élèves :

   i. écrivent un exemple de comportement d'un jeune de leur âge (ceci se fait de façon anonyme) sur un papier, et le relient à des valeurs;

   ii. chaque groupe fait deviner à la classe la valeur/croyance s'y rapportant.

5. Arriver à la généralisation que les valeurs et croyances influencent le comportement.

LEÇON 10 - CONFORMISME ET INDIVIDUALISME

BUT :

Le but de cette leçon est d'explorer les concepts d'individualisme et de conformisme en utilisant le modèle d'enquête «résolution de problèmes».

OBJECTIFS :

Connaissances :

- conformisme et individualisme;
- le réseau social influence le conformisme et l'individualisme.

Habiletés :

- identifier un comportement conformiste;
- identifier un comportement individualiste;
- créer un montage;
- présenter des données;
- créer et présenter une saynète;
- résoudre une question d'enquête à partir du modèle de résolution de problèmes;
  - identifier la question à résoudre;
  - développer des hypothèses/questions;
  - recueillir, organiser et interpréter des données;
  - arriver à une réponse/conclusion;
  - évaluer le processus;
- construire un graphe.

Attitudes :

- respecter le comportement des autres même s'il est différent du nôtre (individualisme et conformisme).

MATÉRIEL :

- Magazines
- Ciseaux, colle, crayons, cartons, règle

- Fiche 20 : Jean dit! (Cahier de l'élève)
- Fiche 21 : Exemples de comportements conformistes et individualistes (Cahier de l'élève)

DURÉE :

3 cours

DÉMARCHE :

La leçon commence par une histoire qui introduit le concept d'individualisme. Les élèves dressent ensuite une liste d'exemples de conformisme et une d'individualisme basés sur leur vécu. Les deux concepts sont renforcés par deux activités : un montage de photos et une saynète. Les élèves examinent ensuite la question d'influence du réseau social sur le comportement, c'est-à-dire : «Est-ce que le réseau social les poussent à se conformer?», en suivant le modèle de résolution de problèmes.

1. Amorce : identification de la question/clarification

   a) Lire la fiche 20 : «Jean dit!».

      Après avoir lu l'histoire, poser les questions suivantes pour introduire les notions d'individualisme et de conformisme.

      Pourquoi pensez-vous que Luc ne joue pas le jeu selon les règles, même s'il les connaît?

      Connaissez-vous des gens comme Luc?

   b) Montrer aux élèves des photos d'exemples de gens : a) qui se conforment (par exemple, d'après leurs vêtements) et b) qui sont individualistes. (par exemple, un soldat dans son uniforme, John Bonjovi, des jeunes qui portent des jeans, Boy George, Mère Thérèse, etc).

      À partir d'exemples de leur propre expérience, des films qu'ils ont vus en classe ou à la télévision, demander aux élèves d'écrire sur la fiche 21 : «Exemples de comportements conformistes et individualistes», des exemples de comportements individualistes ou conformistes dans chaque colonne.

Ils devraient être prêts à expliquer pourquoi les exemples qu'ils ont choisis sont dans telle ou telle colonne.

Choisir entre (i) et (ii) si les élèves ont encore besoin de développer ces deux concepts.

i. Pour renforcer les concepts, demander aux élèves de trouver des photos dans des magazines d'exemples de conformisme et d'individualisme. Cela peut se faire sous forme de collage.

   Demander aux élèves de partager leurs données et de clarifier au fur et à mesure pourquoi les photos choisies sont soit des exemples de conformisme, soit des exemples d'individualisme.

ii. Proposer une mise en situation et demander aux élèves de créer deux scénarios : un scénario qui montre comment un conformiste se comporterait et un scénario qui montre comment un individualiste se comporterait et ce, dans la même situation.

   Voici quelques exemples de mise en situation, bien que le choix demeure celui de l'enseignant :

   - un jeune est encouragé à faire du vol à l'étalage;
   - un jeune va s'acheter des vêtements;
   - un jeune va à une boutique de disques;
   - un jeune décide quel vélo acheter;
   - un jeune fait rire de lui parce qu'il parle français/anglais;
   - un jeune a des devoirs à faire mais est encouragé à sortir avec ses amis;
   - un jeune va chez le coiffeur;
   - un jeune est encouragé à fumer.

   Demander aux élèves de partager le fruit de leurs efforts. Ici encore, on demandera aux élèves d'expliquer pourquoi un des scénarios reflète une attitude conformiste et l'autre, une attitude individualiste.

2. Résolution de problèmes

   a) L'activité précédente devrait vous amener à identifier la question d'enquête : «Est-ce que les rôles que je joue me poussent à me conformer ou à être individualiste?» Écrire cette question.

b) Avec les élèves, développer des hypothèses/questions pour orienter leur recherche et pour les aider à répondre à la question :

- Quelles sont les réponses possibles?
  (un peu/pas beaucoup/pas du tout/ça dépend/etc.)

- Quels sont les éléments que je dois considérer pour répondre à cette question?
  - Qui sont les gens autour de moi?
    (mon réseau social)
  - Quels rôles jouent-ils/est-ce que je joue?
    (influence sur mon comportement, mes valeurs et mes croyances)
  - Qu'est-ce que j'apprends, je retiens, je rejette d'eux?
  - Quand est-ce que je suis conformiste?
    Qu'est-ce qui arrive quand je suis conformiste?
  - Quand est-ce que je suis individualiste?
    Qu'est-ce qui arrive quand je suis individualiste?

3. Cueillette, organisation et interprétation des données

a) À partir du réseau social des élèves, leur demander d'examiner les rôles différents qu'ils jouent. Ces rôles seront probablement joués de façons différentes selon l'élément du réseau social avec lequel ils interagissent.

b) Demander ensuite aux élèves de dresser une liste de leurs différents rôles et d'associer à chaque rôle un degré de conformisme ou d'individualisme. Pour les aider à faire cette activité, les élèves utiliseront un continuum, en y plaçant les différents rôles qu'ils jouent.

Exemple :

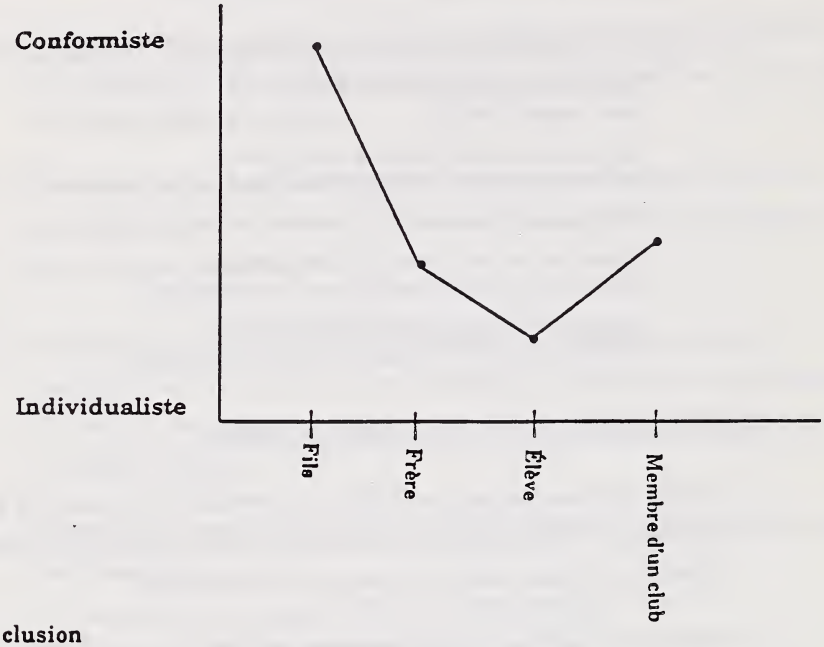
RÔLES QUE JE JOUE	toujours	souvent	parfois	jamais
ÉLÈVE	conformiste			individualiste

Enrichissement :

Une autre façon d'aider l'élève à répondre serait d'utiliser un graphe qui montrerait quand un élève est conformiste et à quel degré. En d'autres mots, quand il joue le rôle de fils, s'il est

très conformiste, il se place en haut du graphe. Dans le rôle de frère, s'il est plutôt individualiste, il se place près du bas.

Exemple :



4. Conclusion

Demander aux élèves de répondre à la question d'enquête. Ceci peut se faire sous forme de paragraphe où l'élève se décrit en termes de conformiste ou d'individualiste.

5. Pour évaluer le processus que les élèves ont suivi, déclencher une discussion dirigée par les élèves qui mettra l'accent sur les questions suivantes :

- Qu'avez-vous appris sur le conformisme et l'individualisme?
- Qu'avez-vous appris sur votre réseau social?
- Qu'avez-vous appris sur l'influence qu'a votre réseau social sur la façon dont vous vous comportez, c'est-à-dire de façon conformiste ou individualiste?
- Y a-t-il des choses sur vous-même qui vous ont surpris?
- Comment avez-vous évalué le degré d'individualisme/de conformisme pour chaque rôle? Cette question pourra faire ressortir que les élèves ont une perception de leur comportement (degré de conformité ou d'invididualité) différente.

LEÇON 11 - LES FRANCOPHONES DE L'OUEST : TRADITIONS ET COUTUMES

BUT :

Les élèves vont apprendre la situation et l'importance des francophones de l'Ouest canadien. Ils vont différencier les aspects de leur vie, qui leur viennent de leur appartenance au groupe francophone et à la société canadienne, et apprécier leur participation à deux cultures.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- les francophones dans l'Ouest canadien - situation, nombre;
- les coutumes et traditions distinguent les francophones;
- certaines coutumes et traditions des francophones de l'Ouest;
- appartenance au groupe culturel et à la société canadienne.

Habiletés :

- situer des communautés francophones sur une carte de l'Ouest canadien;
- utiliser un atlas;
- utiliser un dictionnaire spécialisé (Dictionnaire de l'Amérique française);
- distinguer une coutume française d'une qui ne l'est pas;
- construire un graphique à barres;
- interpréter les informations trouvées dans les recensements;
- identifier son héritage culturel français à l'intérieur de la culture canadienne;
- identifier des raisons pour lesquelles on garde/on perd sa culture.

Attitudes :

- apprécier certaines coutumes francophones;
- valoriser la culture de l'élève;
- apprécier le fait que la participation à deux cultures est un atout.

MATÉRIEL :

- Gravures de Edmond J. Massicotte (Voir Appendice)
- Atlas

- Livre : «Dictionnaire de l'Amérique française»
- Cartes routières des provinces de l'Ouest
- Fiche 22 : Localités francophones de l'Ouest canadien (Cahier de l'élève)
- Fiche 23 : Recensements (Cahier de l'élève)
- Fiche 24 : Coutumes et cultures (Cahier de l'élève)
- Fiche 25 : Moi : Canadien francophone (Cahier de l'élève)

DURÉE :

2-3 cours

DÉMARCHE :

Les élèves commencent par faire une activité géographique et des statistiques qui leur permettent d'acquérir des connaissances sur les francophones dans l'Ouest canadien. Les élèves découvrent ensuite que ce qui les distingue en tant que francophones, ce sont les coutumes et les traditions. Au moyen d'un tableau, ils distinguent les aspects de leur vie qui leur viennent de leur héritage culturel et ceux qui font partie de la vie canadienne. Ceci se fait par une lecture et trois activités qui développent ces concepts.

1. Les francophones dans l'Ouest canadien

   a) Pour que les élèves puissent découvrir où se trouvent les francophones de l'Ouest, nous proposons l'activité qui suit :
      i. Grouper les élèves en équipes.
      ii. Donner à chaque groupe une liste de cinq noms de communautés francophones (une liste vous est fournie).
      iii. Dire à chaque groupe de situer ces communautés sur une carte du Canada, à l'aide de l'atlas, du Dictionnaire de l'Amérique française et de cartes routières.
      iv. Leur demander ensuite de partager leurs données avec le reste de la classe, c'est-à-dire de nommer et de situer les communautés et d'en donner une brève description qu'ils trouveront dans le Dictionnaire de l'Amérique française.

   b) Les élèves vont travailler avec des statistiques sur la population francophone dans l'Ouest canadien à différentes dates et vont essayer d'en tirer des conclusions.

      i. Étudiez la fiche 23 : «Recensements».

ii. Dire aux élèves de construire un graphe à barres par province basé sur les données des recensements (la population diminue d'année en année et de province en province).

iii. Discuter en plénière de ce que nous donne le graphe comme résultat et essayer de tirer des conclusions et ce qu'on peut faire.

iv. Faire prendre conscience aux élèves des raisons pour lesquelles certains conservent leur francophonie et d'autres pas (ex. : mariage, déménagement, éducation, emplois, médias, etc.).

v. Discuter avec les élèves si, dans leur milieu, ils ont vu ces exemples.

<u>Facultatif</u>

2. Les coutumes et les traditions des francophones dans l'Ouest canadien

a) Demander aux élèves quelles sont les traditions, coutumes dans une journée/année typique de leur vie.

b) Demander aux élèves d'écrire un court texte décrivant une journée typique de leur vie.

c) Lire en groupe la fiche 24 : «Coutumes et cultures».

d) Demander aux élèves, en remue-méninges, de dresser une liste (qui sera écrit au tableau ou au rétroprojecteur) de coutumes et traditions dans leur vie.

i. Montrer/faire circuler les gravures de Edmond Massicotte qui montre certaines coutumes francophones telles que pratiquées dans le passé.
Note : Il est possible que les élèves aient déjà fait plusieurs activités de ce genre. S'ils s'en plaignent, ne pas faire l'activité.

ii. Diviser la classe en équipes.

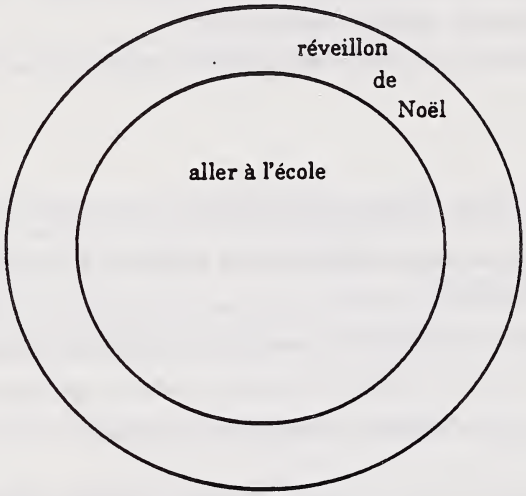
iii. Dire à chaque équipe de choisir une des gravures et de dire comment cette coutume : a) a changé et b) est demeurée semblable. Ceci peut se faire sous forme de saynète ou d'exposition orale.

3. En partant du texte qu'ils ont écrit décrivant une de leurs journées typiques, leur demander de classifier les événements comme étant dus à leur héritage culturel francophone ou uniquement au fait qu'ils sont Canadiens. Par exemple, le fait qu'un élève va à l'école est pareil pour tous les Canadiens, mais qu'il aille à une école francophone relève du fait qu'il est francophone. On veut en arriver à la conclusion que

le mode de vie d'un francophone est très semblable aux autres mais qu'il diffère en certains points.

Pour illustrer ce concept, demander aux élèves de compléter la fiche 25 : «Moi : Canadien francophone». Il s'agit d'un tableau que les élèves remplissent et qui illustre les aspects de leur vie qui se rattachent à leur dimension francophone ou à la société globale canadienne.

Exemple :



Le cercle intérieur représente ce que l'élève fait parce qu'il fait partie de la plus grande culture canadienne. Le cercle extérieur représente les aspects de la vie de l'élève qui sont dus à sa francophonie.

Noter qu'en général les aspects qui sont dus à la francophonie de l'élève reflètent souvent les coutumes et les traditions de cette culture. Cependant les aspects influencés par leur appartenance à la plus grande société canadienne sont plus «structurés», c'est-à-dire qu'ils répondent aux exigences de lois et de règles qui sont gérées et protégées par des institutions. Dire aux élèves que dans la prochaine leçon, ils vont examiner les institutions de plus près.

4. Comme activité de conclusion et afin de valoriser l'appartenance à deux cultures, poser la question suivante : «Quels avantages y a-t-il à être francophone de l'Ouest?» (participation à deux cultures, plus grande ouverture, meilleure compréhension du Canada, etc.).

LEÇON 12 - LES INSTITUTIONS

BUT :

Le but de la leçon est de montrer aux élèves qu'à l'intérieur de la société canadienne, il y a des institutions qui existent pour véhiculer les valeurs de la majorité des gens.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- institutions, règles, lois, valeurs;
- les institutions protègent les valeurs du groupe;
- les institutions permettent d'organiser la vie en société;
- les institutions comprennent des gens, des structures, des règles/lois.

Habiletés :

- identifier des règles et des lois;
- lister des valeurs;
- associer des valeurs à une institution (ou vice versa);
- distinguer entre institutions, valeurs, coutumes/traditions, lois/règles.

Attitudes :

- respecter la raison d'être des institutions;
- respecter l'opinion des autres.

MATÉRIEL :

- Cartons de quatre couleurs différentes (13 cm x 9 cm) à préparer à l'avance . Chaque élève en reçoit quatre, un de chaque couleur.
- Atlas
- Fiche 26 : La pantouflerie des Klaxons (Cahier de l'élève)
- Fiche 27 : Les lois de la corne (Cahier de l'élève)
- Fiche 28 : Institutions (Cahier de l'élève)
- Fiche 29 : Valeurs et culture (Cahier de l'élève)
- Fiche pédagogique 3: Une journée dans la vie de Anne

- Corrigé 1 : Institutions

DURÉE :

3-4 cours

DÉMARCHE :

La leçon commence par une lecture qui introduit les concepts à être couverts dans la leçon. Les élèves découvrent que les institutions sont des structures pour organiser la vie en société. Ceci se fait par une discussion de groupe et une lecture. Pour approfondir le concept d'institution, les élèves participent à une activité d'association. La leçon se termine par une activité qui clarifiera la distinction entre les concepts de valeurs, institutions, coutumes/traditions et lois/règles.

1. Amorce

   Pour amorcer la leçon et introduire les concepts de règles/lois et d'institutions, nous proposons l'activité suivante :

   a) Lire avec les élèves la fiche 26 : «La pantouflerie des Klaxons». Il s'agit d'une histoire fictive (bien sur) qui introduit les concepts étudiés dans cette leçon. Ce texte se veut amusant. En le lisant l'enseignant devrait donc nuancer et varier sa voix pour donner au texte le ton pour lequel il a été créé.

   b) Poser des questions dans le but d'en arriver au fait que les lois/règles sont là pour protéger les valeurs du groupe.
      Exemples : Pourquoi les Klaxons ne peuvent-ils pas avoir les cornes pâles?
      Quelles valeurs sont protégées par leurs règles? lois?
      Qu'arrive-t-il si ces règles ne sont pas suivies?

   c) Dire aux élèves d'examiner la fiche 27 : «Les lois de la corne». Le but est de développer le concept «institution» au moyen des exemples <u>pantouflerie</u> et <u>cornemusetterie</u>. La pantouflerie est une institution; son but est d'assurer la noirceur des cornes - valeur importante. Elle a des édifices et des gens pour mettre en pratique la loi - avoir les cornes noires.

2. Faire la fiche 28 : «Institutions» et la corriger avec les élèves.

Revoir les faits qu'une institution peut comprendre des gens, des édifices et de l'équipement; qu'elles ont des lois et/ou règles et des moyens de les mettre en pratique. Les institutions représentent des valeurs et servent à organiser la société. Ce sont des structures établies par la loi ou par la coutume.

Il est fort possible que, lors de cette activité, vous trouviez des institutions non gouvernementales qui renforcent certaines valeurs (la famille, par exemple). En profiter pour faire la distinction entre institution gouvernementale et institution non gouvernementale, officielle ou établie par la coutume.

Proposer la définition suivante du mot «institutions» : Structures établies pour organiser la vie en société.

b) Lire la fiche 29 : «Valeurs et culture».

3. Pour aider les élèves à différencier (et à voir le lien entre) les concepts de valeurs, institutions, coutumes/traditions, lois/règles, nous proposons l'activité qui suit. Lire la fiche pédagogique 3 : «Une journée dans la vie de Anne». Les élèves doivent identifier les exemples qui se rapportent aux quatre concepts ci-dessus, en montrant le carré de couleur correspondant à chaque concept. Parfois il y aura deux réponses possibles. Une légende vous est fournie qui indique quand faire une pause, ainsi que les réponses acceptables dans chaque cas.

   i. Diviser la classe en groupes de deux.
   ii. Distribuer des cartons de 4 couleurs différentes.
   iii. Expliquer aux groupes que chaque couleur représente un des concepts, c'est-à-dire : valeurs, institutions, coutumes/traditions, lois/règles.
   iv. Choisir un élève pour lire le texte et un pour marquer le pointage.
   v. La lecture à haute voix commence et le lecteur fait une pause à chaque indication //.
   vi. À chaque pause, les équipes de deux lèvent le carton de couleur qu'ils croient approprié.
   vii. Le marqueur marque les points.
   viii. L'équipe qui a le plus de points est gagnante.

4. Comme activité de synthèse, demander aux élèves de créer leur propre institution. Les élèves devraient expliquer :

   i. pourquoi l'institution existe (valeurs, buts);
   ii. les règles ou lois;
   iii. comment elle fonctionne (moyen);
   iv. à qui elle s'adresse.

Une journée dans la vie de Anne

Anne se réveille à 7 h, comme à tous les jours//$^{C/T}$. Elle fait sa toilette//$^{V, LR}$ et descend à la cuisine pour déjeuner. Parce que c'est vendredi, Anne et sa famille mangent des gaufres. Ils mangent toujours des gaufres le vendredi//$^{C/T}$.

Avant de partir pour l'école//$^{L/R, I}$, Anne se brosse les dents//^{V}, embrasse ses parents//$^{C/T}$et amène un parapluie au cas où il pleuvrait//^{V}. Anne va à l'école en vélo. Elle roule sur la rue dans la même direction que les voitures//$^{L/R}$. Au feu rouge, elle s'arrête//$^{L/R}$. Quand il y a des piétons, elle cède le passage//$^{L/R}$. Rendue à l'école//^{I}, Anne ôte ses souliers avant d'entrer//$^{L/R}$ et va à son casier prendre ses livres pour la journée.

En classe Anne lève toujours la main avant de parler//$^{L/R}$ et elle s'assied toujours à côté de son amie Josée//$^{C/T}$. Le travail écrit de Anne est toujours très propre et elle en est très fière//^{V}. Pour Anne la propreté est très importante//^{V}.

En revenant de l'école, Anne arrête au dépanneur pour s'acheter des friandises. Elle ne trouve pas de poubelle alors elle met les papiers dans ses poches pour les jeter plus tard//^{V}. Après le souper en famille//$^{C/T, I}$, Anne aide ses parents à débarrasser la table et à faire la vaisselle//$^{L/R}$.

Anne va ensuite au cinéma avec son amie Josée mais elles ne peuvent voir le film qu'elles avaient choisi parce qu'il est réservé au 14 ans et plus//$^{L/R}$. Elles vont donc à un autre film. Après le film Anne et Josée vont au restaurant du coin pour manger leur «gâterie» préférée : une frite sauce//$^{C/T}$. Ensuite, elles paient l'addition//$^{L/R}$, laissent un pourboire//^{C} et s'en vont chacune chez elles.

Anne prend soin de ranger sa chambre//$^{L/R}$ et de se brosser les dents//$^{V, L/R}$ avant de se coucher à 22 h, comme à tous les vendredis.//$^{C/T,L/R}$

C/T = Coutumes/traditions
V = Valeurs
L/R = Lois/règles
I = Institutions

Institutions

À coté de chaque institution, écris quelles règles/lois sont appliquées et quelles valeurs sont à la base de chaque institution représentée.

INSTITUTIONS	RÈGLES/LOIS	VALEURS
Parcs Canada	• interdiction de cueillir des plantes dans les parcs	protection de l'environnement
Motor Vehicle Branch	• conducteurs doivent avoir un permis	protection des gens ordre dans la circulation
Conseil des élèves à l'école	• participation aux réunions	développer l'engagement le sens des responsabilités
Forces armées	• variées	protection du pays
Famille	• couvre-feu des enfants à 21h	assurer le bien-être physique du jeune
École	• faire ses devoirs	être éduqué
Ligue communautaire de hockey	• participer à des matchs avec d'autres équipes	développement physique, endurance, compétition
Église St-Mathieu	• aller à l'église régulièrement	Dieu, développement spirituel
Radio-Canada	• programmes canadiens	valoriser le Canada
Banque de commerce	• versement d'intérêt	faire des profits
Magasin Eaton	• donner un bon service	satisfaction du client, profit

Peux-tu définir une institution : _____

_____

_____

_____

LEÇON 13 - LE PROCESSUS DE SOCIALISATION

OBJECTIFS :

Connaissances :

- socialisation;
- la socialisation découle de la communication et de l'interaction avec les autres.

Habiletés :

- définir le terme socialisation;
- comprendre comment notre mode de vie est influencé par la socialisation;
- classer les informations afin d'élaborer le concept de socialisation;
- définir, par déduction puis induction, le concept de socialisation;
- contribuer à la discussion de groupe;
- faire le rapport entre les concepts de l'unité.

Attitudes :

- avoir confiance en soi-même pour exprimer ses propres idées.

MATÉRIEL :

- Tableau réseau bâti au cours de l'unité

DURÉE :

1-2 cours

DÉMARCHE :

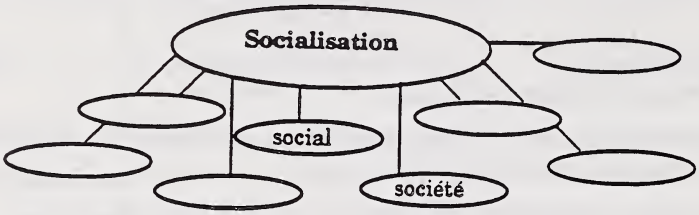
1. Jeu de mots

   a) Rappeler brièvement à l'élève qu'au cours de l'unité, il a entendu le terme socialisation.

Mentionner aux élèves que le but de cette leçon est de définir le concept «socialisation».

b) Écrire le concept «socialisation» en grosses lettres au tableau.

Demander aux élèves de nommer le plus de mots qu'ils peuvent associer ou ressortir du terme socialisation. Utiliser le dictionnaire si nécessaire.



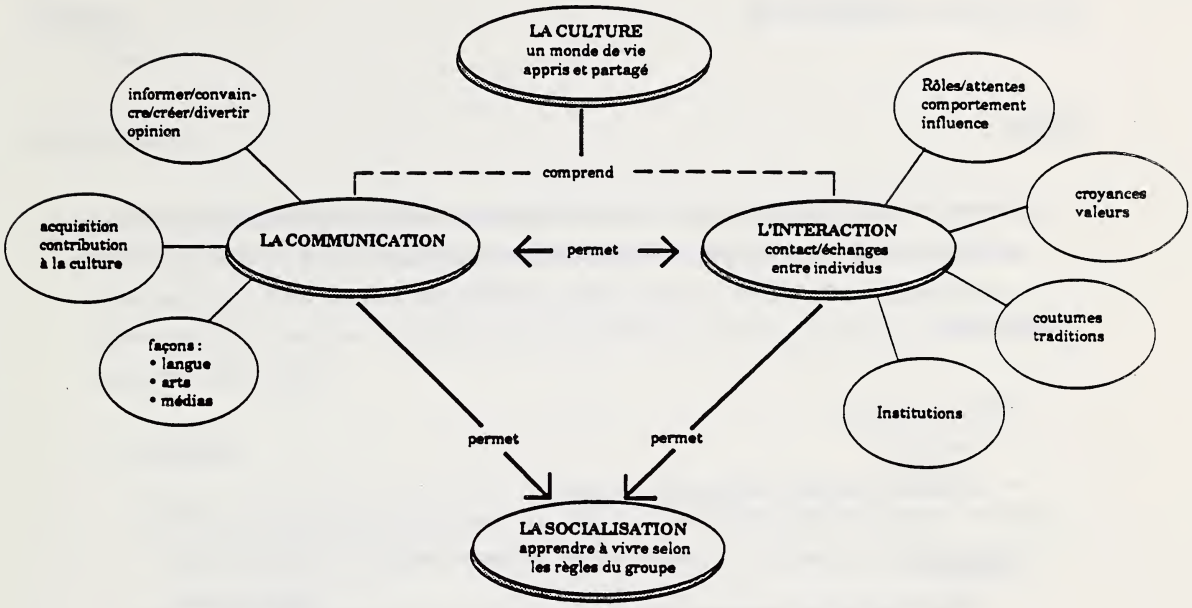
Définir chacun des termes ressortis.

c) Essayer maintenant de trouver une définition de classe au concept «socialisation». Pour ce faire, diviser la classe en groupes de quatre. Leur accorder quelques minutes pour trouver leur définition de groupe et de la composer sous forme de phrase. Par la suite, la classe regroupée, chaque équipe livre sa définition. L'enseignant les note au tableau. Ensemble la classe discute de chacune des définitions et en arrive à un consensus. (Dans ce cas-ci, il est très important que la définition soit le produit de tous et non d'une équipe. Ainsi la définition finale devrait être recomposée afin d'inclure le travail de tous.) Exemple : Apprendre à vivre en groupe, acquérir les coutumes/règles/valeurs/du groupe.

2. Réseau d'association (tableau de développement de concepts)

a) Une fois le terme défini, l'ajouter au tableau bâti au fur et à mesure de l'unité. À ce stade-ci, le schéma devrait/pourrait ressembler à celui-ci :

SCHÉMA DU CADRE CONCEPTUEL



b) Revoir le tableau de concepts avec les élèves en s'assurant qu'ils peuvent donner des exemples de chaque composante et qu'ils comprennent les liens entre chaque concept majeur.

(Le concept identifié sera développé à la leçon suivante.)

Expliquer le processus de socialisation à partir des composantes de l'unité. Il s'agit ici d'arriver à faire voir aux élèves que la socialisation de l'individu est un processus découlant de la communication et de l'interaction entre personnes : de faire le résumé des composantes majeures de l'unité.

LEÇON 14 - L'IDENTITÉ

BUTS :

Le but de cette leçon est de définir et de différencier identité culturelle et identité personnelle et d'amener les élèves à faire leur propre réflexion sur leur identité.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- identité;
- identité culturelle, identité personnelle.

Habiletés :

- obtenir par la lecture des informations pour trouver des réponses à des questions;
- respecter l'étiquette de l'écoute d'un film en classe;
- identifier les étapes du modèle de résolution de problèmes;
- faire une présentation basée sur une réflexion personnelle faite par écrit;
- identifier les aspects se rattachant à l'identité culturelle et à l'identité personnelle.

Attitudes :

- être prêt à faire une réflexion personnelle sur son identité;
- être conscient, d'une part, de l'influence de l'individu sur sa propre identité et, d'autre part, de l'influence de la société sur son identité.

MATÉRIEL :

- Film de l'O.N.F. : «Le message de Cornipoli»
- Fiche 30 : Identité (Cahier de l'élève)
- Fiche 31 : Les problèmes de Cornipoli (Cahier de l'élève)
- Fiche 32 : Décortiquons Marcel (Cahier de l'élève)
- Corrigé 2 : Les problèmes de Cornipoli
- Pierres ou morceaux de bois 12 cm x 12 cm (un par élève)
- Matériel de peinture, couleurs, etc.

DURÉE :

3 cours

DÉMARCHE :

La leçon commence par un remue-méninges centré sur un petit jeu qui vise à faire ressortir différents éléments du concept de l'identité. Les élèves font ensuite une lecture brève qui explique bien le concept, puis approfondissent leur compréhension à l'aide d'activités à partir d'un film. La leçon se termine par une activité qui permet aux élèves de faire une réflexion personnelle.

1. L'identité

a) Poser la problématique suivante aux élèves : Nous partageons tous plus ou moins la même culture et le même processus de socialisation. Sommes-nous tous pareils? Pourquoi pas?

b) Amener les élèves à explorer le concept «identité». Les mettre en petits groupes. Donner à chaque groupe le mot :

I
D
E
N
T
I
T
É

en leur demandant de trouver des mots qui se rapportent à ce qu'est l'identité et qui commencent par ou qui incluent les lettres de ce mot. Chaque équipe partage son travail. On fait une liste maîtresse de ce qu'est «identité» en retenant les mots proposés par les équipes et qui définissent le mieux le concept.

c) Pour explorer davantage le concept de l'identité, dire aux élèves de lire la fiche 30 : «Identité» et de répondre aux questions 1, 2 et 3.

2. L'identité de Marcel

Dans cette partie, les élèves vont approfondir leur connaissance de l'identité en examinant celle du personnage principal du film de l'O.N.F., intitulé : «Le message de Cornipoli».

a) Expliquer aux élèves qu'ils vont explorer le concept d'identité à l'aide d'un film qui se déroule à Bonnyville en Alberta.

b) Visionner le film.

c) Discuter du film et obtenir les réactions des élèves.

d) Explorer les sentiments de Daniel, de Colette et de Marcel dans chacune des situations suivantes* :
   - à la réunion des Fourmis françaises;
   - au moment de la rencontre devant le babillard, dans la rue;
   - au moment où on examine les graffitis sur le babillard;
   - avec Georges au moment du conflit;
   - lors du premier message de Cornipoli;
   - à la butte avant l'arrivée de Cornipoli;
   - au moment où on découvre que Cornipoli c'est Marcel.

e) Analyse de la résolution des problèmes dans le film. Cette activité a pour but d'aider à identifier les différentes étapes par lesquelles les héros du film sont passés pour résoudre des problèmes.
   i) Mettre les élèves en petits groupes. Expliquer comment compléter la fiche 31 : «Les problèmes de Cornipoli» et leur donner le temps de faire le travail. Voir le corrigé 2 comme exemple.
   ii) Demander aux élèves de compléter individuellement la dernière question.
   iii) Partager les réponses et faire les corrections nécessaires.

*Tiré de : **Franc-Ouest**. Guide pédagogique. Dennis Humphrey. ONF., 1989, page 77.

f) Revenir au concept «identité» en demandant aux élèves d'appliquer les aspects identité culturelle et identité personnelle à Marcel, en complétant la fiche 32 : «Décortiquons Marcel». On pourrait le faire également avec Daniel ou Colette. Cet exercice est une préparation à la réflexion personnelle que les élèves vont faire. La corriger avec la classe.

<u>Enrichissement</u>

Faire les excellentes activités développées dans **Franc-Ouest**, Guide pédagogique, pages 69 à 87.

3. Réflexion personnelle

Cette activité est importante. Elle vise à amener l'élève à se pencher sur sa propre identité, en tenant compte de ce qui a été étudié durant l'unité, et à porter un jugement sur qui il est ou ce qu'il est.

a) Écrire au tableau : «Qui suis-je? Modèle original ou copie conforme?» S'assurer que les élèves comprennent bien le sens de la phrase et les sous-entendus qu'elle demande de prendre en considération (identité culturelle, identité personnelle, individualisme, conformisme).

b) Pour motiver les élèves à faire cette réflexion personnelle sur leur identité, nous vous proposons de leur faire faire en devoir à la maison, leur autoportrait sur une pierre lisse ou sur un morceau de bois (environ 12 cm x 12 cm), en utilisant crayons, peintures, symboles, collages, crayons-feutres. Bien leur expliquer que cet autoportrait devrait couvrir tous les aspects de leur identité, et en fait répondre à la question au tableau. Expliquer également aux élèves qu'ils devront décrire en classe, le jour de la remise des «autoportraits», sous forme de journal de réflexion personnelle, ce qu'ils ont présenté visuellement.

c) Faire écrire aux élèves leur autoportrait en classe.

d) Faire une exposition des «œuvres d'art» dans la classe.

Les problèmes de Cornipoli

Tu as dû remarquer qu'il y a plusieurs fils conducteurs dans le film. En d'autres mots, il y a plusieurs histoires basées sur des problèmes à résoudre.

Complète ce qui suit.

1. **Peux-tu identifier les problèmes dans l'histoire?**

Exemple :

Comment avoir un endroit réservé pour les annonces en français.	Comment susciter l'intérêt pour le babillard.	Comment Marcel peut se faire accepter par ses amis.

2. **Pour chaque problème, il y a plusieurs solutions possibles. Peux-tu les identifier? Identifie aussi la solution choisie par les héros.**

Exemple :

Solution 1 : • laisser les enseignants s'en occuper **Solution 2 :** • déchirer les annonces anglaises **Solution 3 :** • autre	• faire de la publicité • écrire des choses drôles • autre	• en faisant ce qu'ils veulent • en essayant d'être «cool» • autre
Solutions choisies : Installer un babillard français	Inventer un Cornipolien	Ne pas lâcher

3. Qu'est-ce que les héros ont fait pour arriver à leur solution?

Exemple :

• Ils ont discuté et ont voté. • Ils ont consulté le directeur et les enseignants. • Ils ont fait de la publicité. • Ils ont amené un babillard à l'école. • etc.	• Les jeunes ont discuté. • Daniel s'est mis en colère. • Marcel a eu une idée. • Marcel a écrit des messages à l'ordinateur • Il a fait son costume. • Il a consulté un enseignant. • etc.	• Marcel a poursuivi ; il ne s'est pas laissé décourager. • etc.

4. Quelles ont été les conséquences de leur action? (pour eux-mêmes, pour les autres)

• Voir le résultat de ses efforts	• Développer sa créativité/sa tenacité • Atteindre son but • Motiver les autres	Fierté, amitié des autres, estime de soi

5. Qu'est-ce qui était important pour :

Marcel : _____ (valeurs)

Daniel : _____

Colette _____

6. Peux-tu suggérer une solution (autre que celle du film) que toi, tu aurais proposée et appliquée?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

LEÇON 15 - MOT-MYSTÈRE (facultatif)

BUTS :

Identifier et définir le concept «culture».

OBJECTIFS :

Connaissances :

- culture;
- la culture est un mode de vie appris et partagé par un groupe de gens.

Habiletés :

- identifier et définir le concept «culture»;
- classer les informations afin de découvrir le concept «culture» et de définir ce dernier;
- généraliser en énonçant les relations entre les exemples reliés à la culture;
- discuter avec d'autres élèves (à l'intérieur de petits groupes);
- respecter l'étiquette de la discussion en groupe comme attendre son tour pour parler, utiliser un ton approprié et donner ses réactions en respectant la contribution des autres.

Attitudes :

- reconnaître le besoin de coopération dans le travail de groupe.

MATÉRIEL :

- Fiche pédagogique 4 : Mot-mystère
- Papier et enveloppe pour le mot-mystère

DURÉE :

1 cours

DÉMARCHE :

L'activité qui suit a pour objectif de faire découvrir le concept «culture» et de lui donner une définition.

1. Expliquer aux élèves qu'on est à la recherche d'un concept mais on ne donne pas le nom du concept.

   a) Mettre les élèves en petits groupes, et distribuer à chaque groupe une enveloppe contenant une liste de mots découpés (voir fiche pédagogique 4 en fin de leçon). La liste contient des attributs négatifs (non-exemples du concept), et des attributs positifs (exemples du concept).

   b) Donner un indice aux élèves en prenant un attribut et en indiquant si celui-ci est un exemple ou un non-exemple du concept. (Exemple d'un attribut positif : communication. Exemple d'un attribut négatif : mer.) À partir de cet indice seulement, les élèves vont faire des inférences.

   c) En s'aidant, en se basant sur leurs connaissances et expériences antérieures, en notant les liens qui existent entre les mots et en faisant des déductions, les élèves vont classifier - grouper les attributs en deux colonnes - exemples et non-exemples.

   d) Il est important que les élèves puissent justifier pourquoi ils placent un attribut dans l'une ou l'autre colonne (logique, argumentation, pensée créative, expérience,...).

      Note : On peut continuer l'exercice en demandant aux élèves d'ajouter leurs propres exemples/non-exemples et d'indiquer pourquoi.

   e) En étudiant les colonnes, les élèves devraient pouvoir arriver à décrire le concept en une phrase et à trouver le concept.

      Il faut aussi amener les élèves non seulement à découvrir le concept, mais aussi à expliquer comment ils s'y sont pris pour catégoriser les exemples et les non-exemples, ceci afin d'encourager l'analyse par opposition à la

découverte de la bonne réponse où l'élève est incapable de justifier son cheminement.

Mot-mystère

Photocopier autant de listes qu'il y a de groupes en classe.

Découper les mots sur la liste et les mettre dans une enveloppe.

porter des jeans	devenir adulte
visiter les montagnes Rocheuses	dormir
aller à la messe le dimanche	faire pousser des fleurs dans le jardin
jouer à des jeux vidéo	épouser la personne aimée
la rivière coule	saluer les gens à leur arrivée
aller à l'école	socialisation
écrire un livre	l'automne dans la forêt
élire un Premier ministre	des gens qui vivent de la même façon
rôles et comportements	pratiquer la natation
le tonnerre gronde	les serpents se dorent au soleil
donner naissance à un enfant	traditions et coutumes
le sable recouvre la plaine	se blesser en marchant
règles, lois, institutions	

LEÇON 16 - LA CULTURE À L'ÉCOLE : ACTIVITÉ CULMINANTE

BUT :

Motiver les élèves. Leur faire vivre une expérience positive par le truchement des études sociales.

OBJECTIFS :

Connaissances :

- concepts de l'unité.

Habiletés :

- synthétiser les éléments composant la culture appliqués au milieu scolaire de l'adolescent;
- élaborer un musée mettant en relief les principaux aspects d'une culture;
- contribuer au groupe et aux processus de groupe;
- respecter l'étiquette de la discussion en groupe.

Attitudes :

- respecter les droits, les besoins, les opinions et les préoccupations des autres;
- reconnaître le besoin de coopération dans le travail de groupe et la vie en commun;
- faire preuve de bonne volonté en contribuant aux efforts du groupe et en acceptant les décisions de celui-ci.

MATÉRIELS :

- Notes de cours
- Grands paravents de carton, ou un espace sur le mur, réservé à chacun des groupes

DURÉE :

2 cours

DÉMARCHE :

Cette activité a pour but de regrouper les connaissances apprises depuis le début de l'unité. Ainsi nous espérons que l'élève pourra mettre en application ses connaissances de sa culture et plus encore, celle qui se vit à l'école, dans une perspective historique.

Il s'agit ici de reconstituer la façon de vivre des adolescents d'aujourd'hui, explorée par l'adolescent de demain.

1. Discuter des différents musées qui se trouvent dans vos régions de façon à faire ressortir les points suivants :
   - Que retrouve-t-on généralement dans des musées?
   - Pourquoi ces objets sont-ils conservés? Pourquoi ont-ils une si grande valeur? signification?
   - Qui leur accorde cette valeur?
   - Quels sont les thèmes que l'on exploite généralement dans les musées?
   - Comment ces thèmes sont-ils reliés au vécu des gens de la région?

2. Demander aux élèves d'imaginer ce que pourrait contenir un musée qui opterait pour le thème de l'adolescent de 1990.

   L'enseignant inscrit au tableau les différents thèmes émis par la classe de façon à générer des idées.

3. Mise en situation

   Préparer la classe à la création d'un musée. Indiquer qu'en l'an 4006, les habitants de la Klaxonnie viendront faire une fouille archéologique afin d'étudier l'adolescent des années 1990. La mission de la classe est de préparer le terrain en construisant leur propre musée pour faciliter la tâche des Klaxons.

4. Directives de travail

a) L'enseignant divise sa classe selon la façon qu'il juge appropriée, en groupes de quatre. Chaque membre de l'équipe deviendra un **archéologue** et devra faire des **fouilles** dans son vécu et celui des autres adolescents, afin de choisir les éléments les plus importants de la vie de l'adolescent de 1990.

Note : Il serait utile d'expliquer les termes «archéologue» et «fouille».

b) Chaque équipe devra, à la fin des recherches individuelles, représenter **visuellement** le fruit de leurs fouilles archéologiques, c'est-à-dire des composantes du mode de vie de l'adolescent de 1990 comme suit :

- les moyens/instruments de communication privilégiés par les adolescents de mon école;
- les éléments composant le réseau social des adolescents de mon école;
- les rôles joués par les adolescents de mon école;
- un exemple de comportement typiquement conformiste/individualiste;
- l'objet le plus privilégié des adolescents de mon école.

c) Les résultats des fouilles devront être représentés à l'aide de divers moyens dont un ne peut être utilisé plus d'une fois. Les élèves ont la liberté de choisir le moyen qui leur convient, mais nous vous en suggérons quelques-uns :

- un rapport de statistiques suite à une enquête menée sur un sujet donné;
- un rapport d'entrevue avec les parents/conseil étudiant/personnalité de l'année;
- une collection de notes retrouvées dans les pupitres/l'école;
- lettre typique d'un adolescent à un autre;
- journal intime d'un adolescent;
- annonces publicitaires;
- un vidéoclip conceptualisé par le groupe;
- un livret de recettes de la nourriture la plus étrange mangée par nos adolescents (comportement individuel);
- un recueil des expression typiques de l'adolescent;
- autres, avec l'accord de l'enseignant.

5. La réalisation du musée

À l'intérieur de chacune des équipes on procède à la mise en commun des idées pour la réalisation du projet. Ensuite on définit les tâches de chacun ainsi que les étapes à suivre pour y arriver et ce, dans la limite de temps accordée.

6. La visite du musée

L'enseignant et sa classe devront déterminer jusqu'où ils voudront permettre l'accessibilité à la visite de leur musée. Quoi qu'il en soit, cette activité devrait permettre aux élèves de 7e année de faire valoir leurs connaissances acquises sur la culture, leur culture. Si toutefois il y a exposition, ne pas oublier surtout d'y inclure les travaux que les élèves ont créés dès le tout début de l'unité dont, entre autres :

- leur autoportrait;
- montage «ce que c'est qu'un jeune d'aujourd'hui»;
- etc.

APPENDICE

TABLEAUX

DE

EDMOND-J. MASSICOTTE

Source : Archives Provinciales de l'Alberta (# 87.294)

EDMOND-J. MASSICOTTE

Né à Montréal, le 1er décembre 1875, le jeune Edmond montra dès l'adolescence un talent de dessinateur au-dessus de la moyenne. A l'âge de vingt ans, il fournissait déjà des compositions remarquables aux journaux, revues et publications du temps. Aussi ne tarda-t-il pas à se faire un nom parmi les "folkloristes" du dessin. Ses tableaux, illustrant les scènes de la vie rurale canadienne-française, furent très appréciés.

Ses dessins sont bien touchés et toujours réguliers. Hardis et vigoureux quand le sujet s'y prête, ils deviennent d'une délicatesse émouvante lorsqu'il s'agit de rendre un état d'âme. Ils respirent toujours la plus profonde admiration pour les choses de chez nous. On sent que l'artiste cherche avant tout à exprimer l'âme des aïeux, à en saisir les nuances et les mouvements. Il a le dessin ferme, ressenti, fortement articulé quelquefois; tandis que dans d'autres tableaux il se laisse entraîner à la manière souple et gracieuse, sacrifiant même un tantinet la correction requise. Toutefois, ses dons d'artiste ne cessent de le guider et l'on peut affirmer qu'il a fait éminemment œuvre d'historien des mœurs d'autrefois. C'est là un témoignage qu'il est doux de déposer sur la tombe d'Edmond-J. Massicotte qui dort son dernier sommeil au Sault-au-Récollet, près Montréal, depuis le 1er mars 1929.

Par-delà le tombeau, il continue de vivre au milieu de nous par ses tableaux qui resteront pour tous un précieux héritage de la vie paisible des aïeux, et un glorieux monument à la mémoire de ce grand artiste canadien-français.

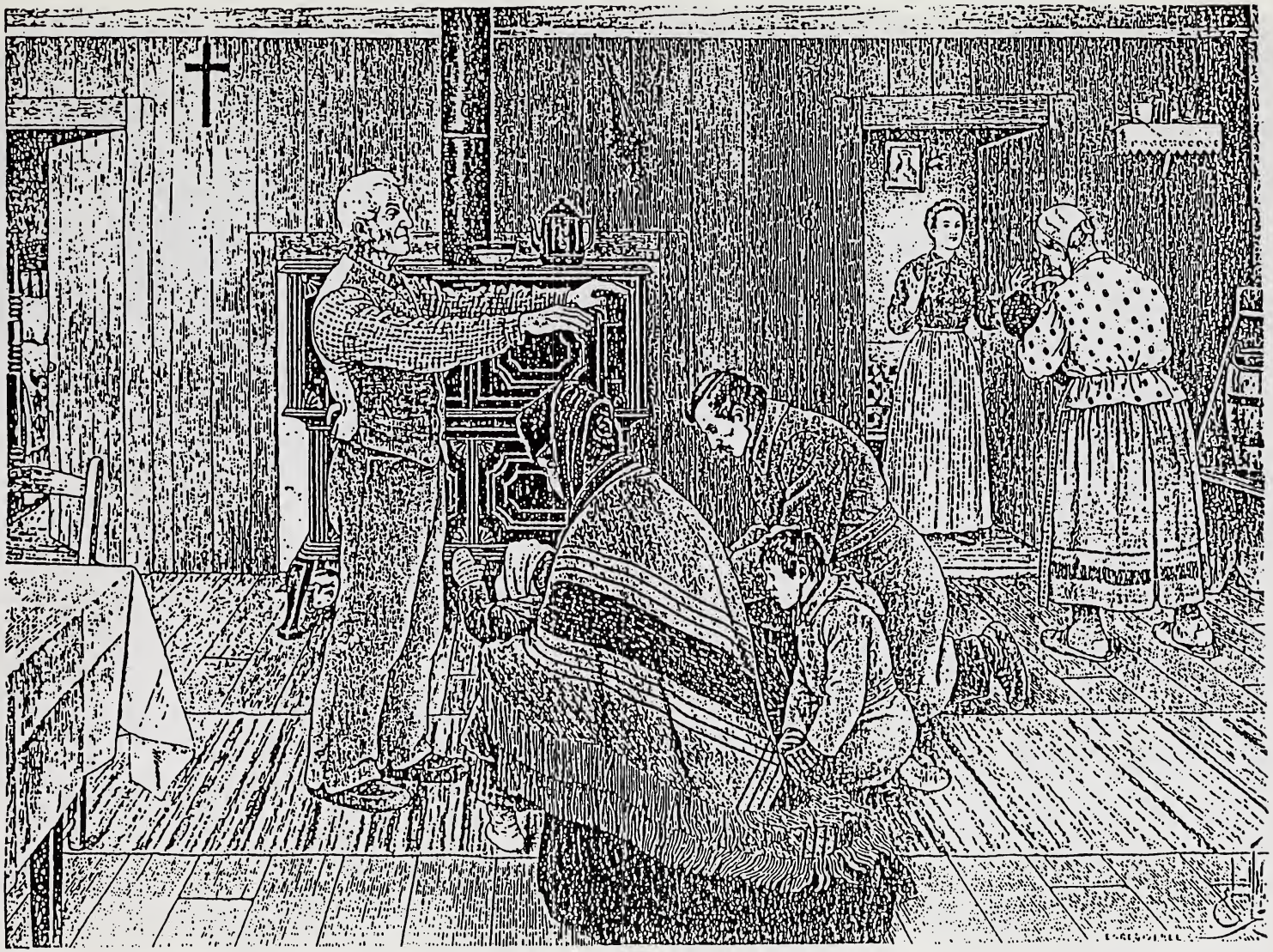
Le Gouvernement Provincial de Québec s'est rendu acquéreur des dix-sept dessins originaux de notre artiste national Edmond-J. Massicotte, et les a exposés au Musée Provincial, érigé sur ces Plaines d'Abraham, où furent écrites les dernières pages de l'histoire de la domination française au Canada. Nul site ne pouvait être mieux approprié pour la garde de ces précieux souvenirs de Massicotte que celui où se sont si bien illustrés Montcalm et Lévis dans leurs luttes héroïques contre Wolfe et Murray.

Toute famille canadienne devrait se faire un devoir de posséder ces gravures de l'immortel Massicotte, souvenirs ineffaçables de nos vieilles coutumes d'autrefois. Conservés pieusement au foyer, transmis de père en fils, les dessins de Massicotte seront les témoins de notre survivance, monument artistique où tous les descendants renouvelleront la fierté, le patriotisme et la foi que leur ont légués les ancêtres.

Pour nos amis non canadiens, mais admirateurs des beaux-arts et des vieilles coutumes (folklore), ils trouveront dans ces gravures le parfait réalisme de la vie des Canadiens-Français d'autrefois, vivant de nouveau sous le crayon de Massicotte.

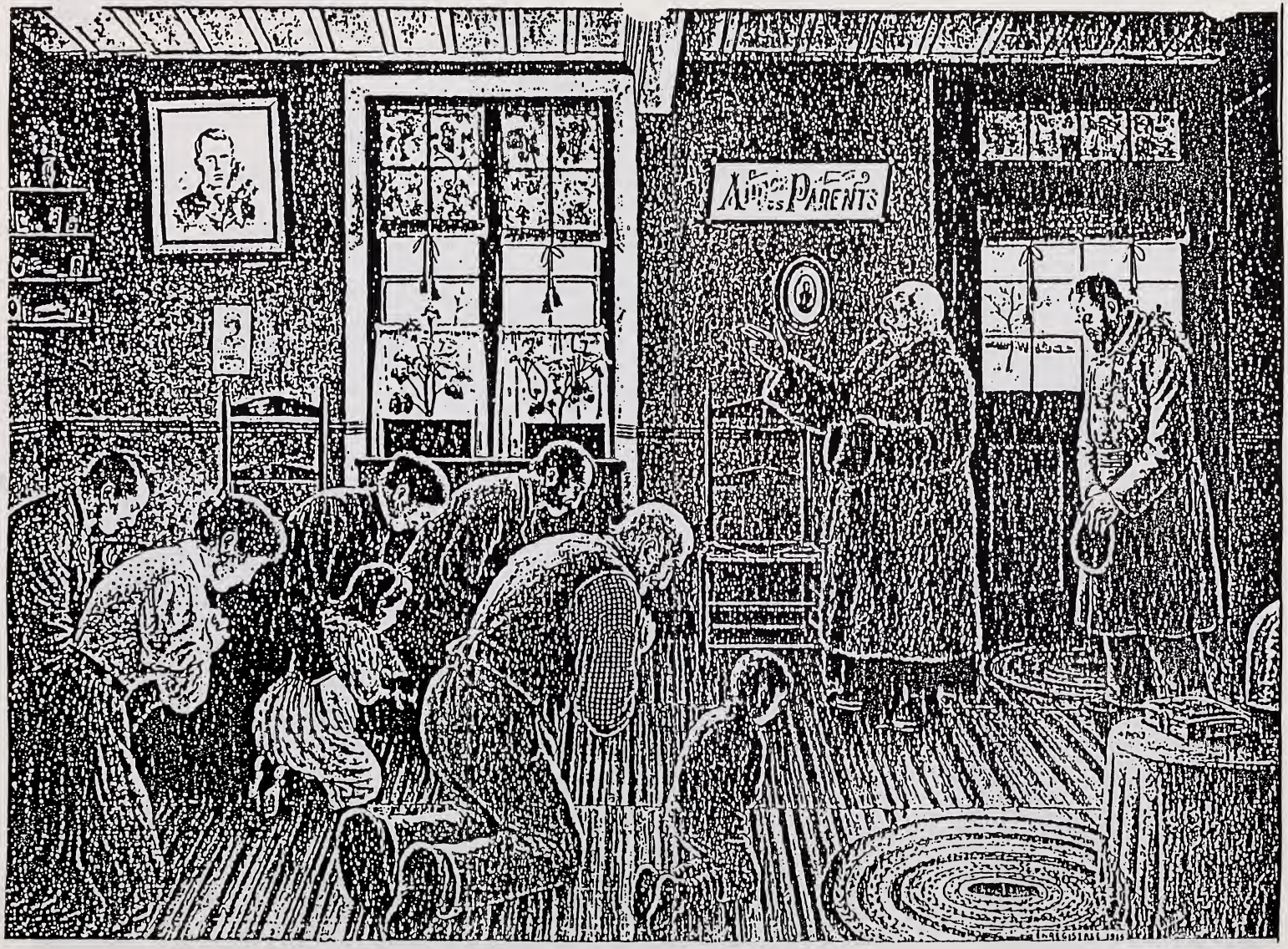
Le Mardi-Gras à la campagne

Avant de "s'encarême", nos vieux d'autrefois tenaient à célébrer joyeusement la fin du carnaval. C'est le mardi-gras. Déguisés et gambadant comme des gamins, le "veilleux" viennent déguster la bonne tire canadienne et danser au son du violon. Même le cheval est "habillé en mardi-gras".



La Bénédiction du Jour de l'An

Voici une des plus belles traditions canadiennes qu'il importe de garder à tout prix. — Le matin du Jour de l'An toute la famille vient s'agenouiller aux pieds du père et demander sa bénédiction pour la nouvelle année. — En ce jour tout se pardonne et la joie déborde de tous les cœurs.

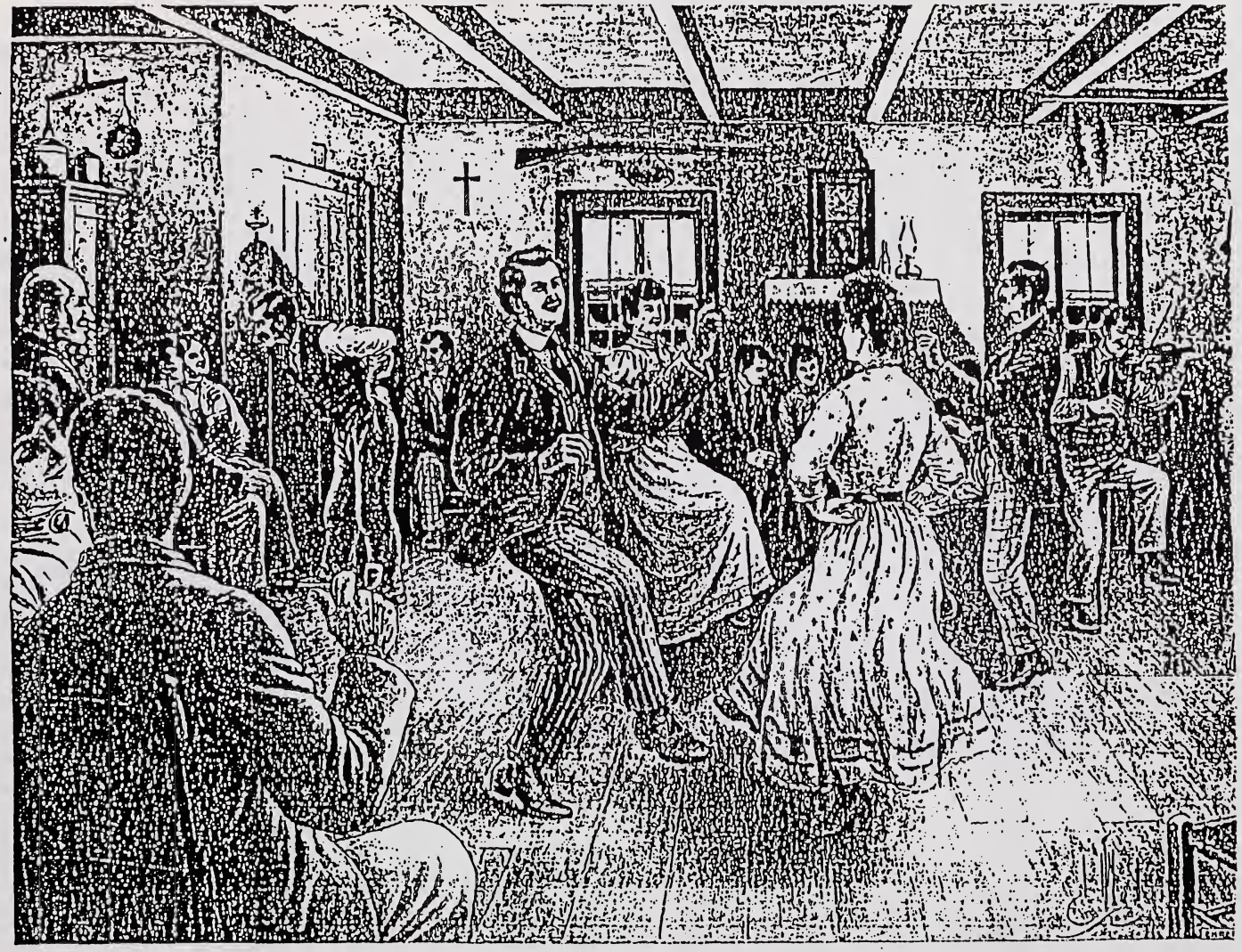


La Quête de l'Enfant Jésus

C'est la visite du curé à ses paroissiens. Avant même le premier mot, tous, pieusement inclinés reçoivent la bénédiction de leur pasteur. Puis, celui-ci s'informe de tout et de tous, console et réconforte les uns et les autres; car, en terre québecquoise, le curé est vraiment le père de ses paroissiens.

Le Réveillon de Noël

La famille tout entière, de retour de la Messe de Minuit, est attablée pour le réveillon. Sur la table trônent les plats traditionnels : le ragoût et les "croquignoles" ou beignes. L'aïeul invite à table le voisin qui semble être de la famille.

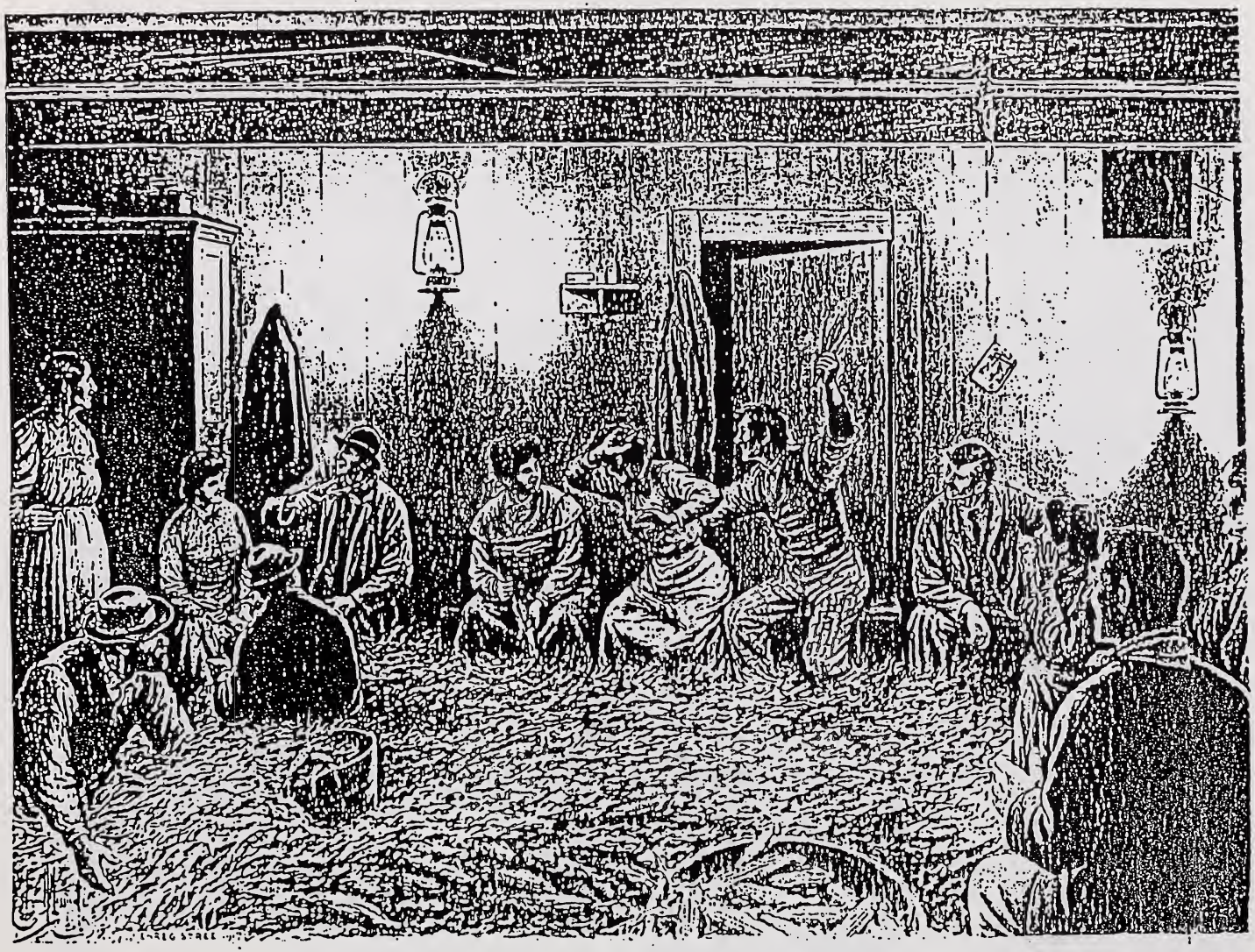


Une Veillée d'autrefois

Tout autour de la grande cuisine, les "veilleux" sont accouplés, jeunes comme vieux, tandis que le "violonneux" assis sur le coin de la table, tient en br. des "gigueurs enchablés. C'est la joyeuse veillée du bon vieux temps, telle qu'elle se fait encore dans nos honnêtes familles

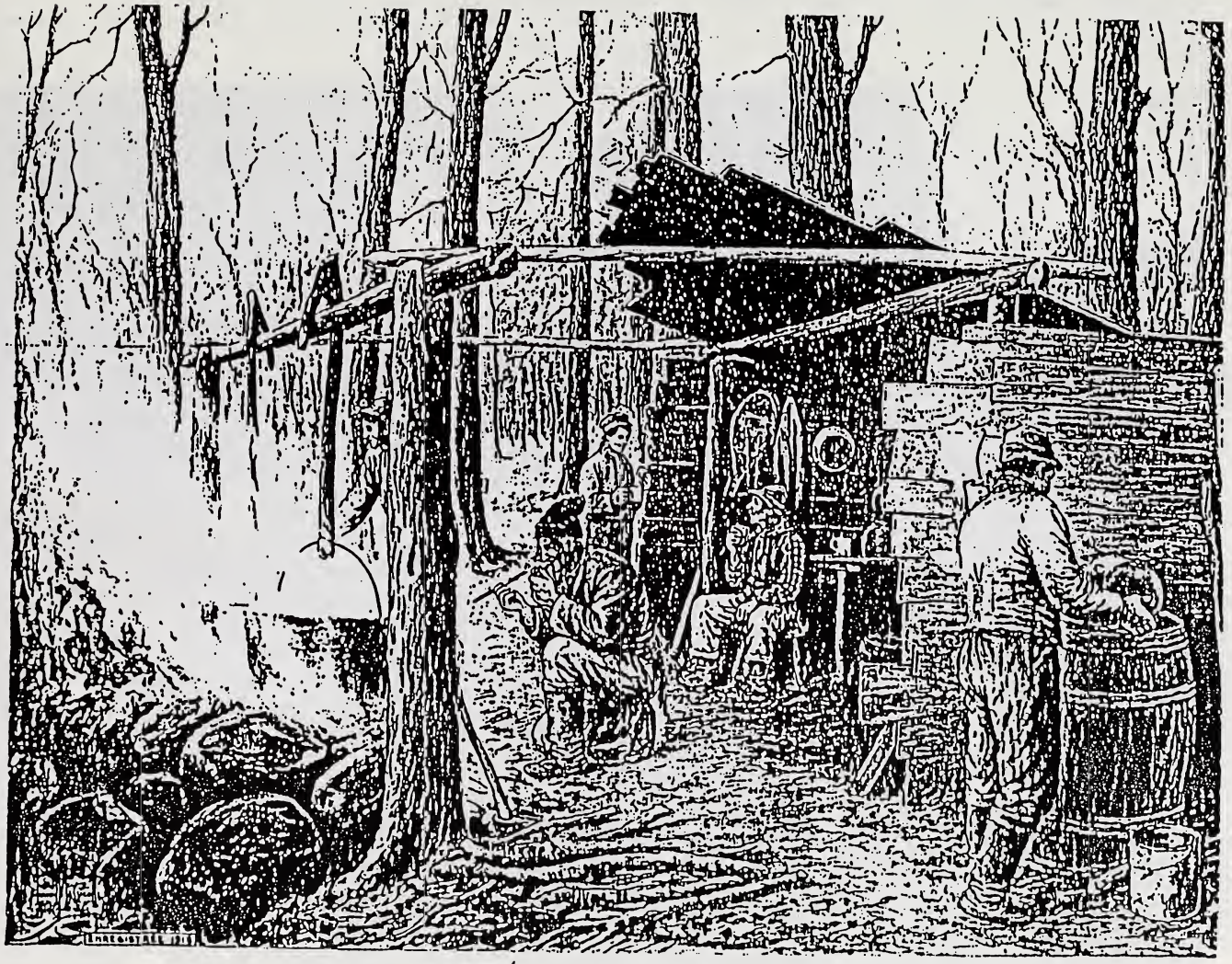
Le Saint Viatique à la campagne

Ce tableau nous montre un bon curé de nos vieilles campagnes portant le Saint Viatique à l'un de ses paroissiens. — Son cocher, pieusement recueilli, agite de temps en tem clochette; et les travailleurs, suspendant leur ouvrage, fléchissent le genou et courbent la tête. — De nos jours encore on peut, dans nos campagnes, voir se renouveler cette



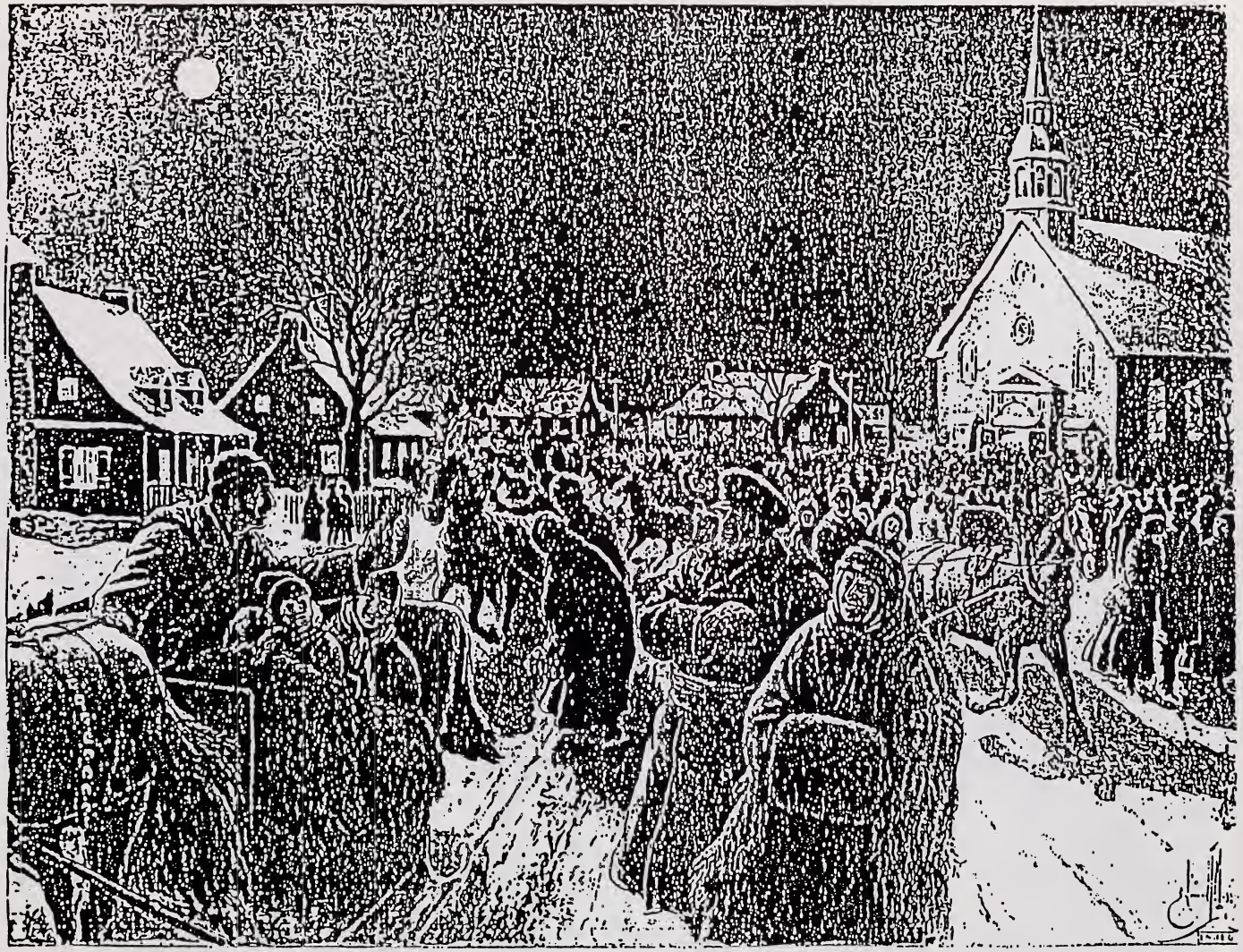
L'Epluchette de Blé d'Inde

Quelle agréable veillée on passait ce jour-là, dans un coin du "fournil" pour la corvée ou "bi du blé d'Inde". Quels éclats de rire, lorsqu'un chanceux trouvait un épi rouge, car il avait alors le privilège d'embrasser "la belle" de son choix



Les Sucres

Voici le dessin d'une cabane à sucre d'après nature. Il en existe encore des centaines du même genre dans la Province de Québec, qui chaque année produit des millio de sirop d'érable. Les sucreries d'aujourd'hui ont un outillage plus moderne, mais ce sont encore les anciennes qui présentent le plus de plaisir dans les parties d



Le retour de la Messe de Minuit

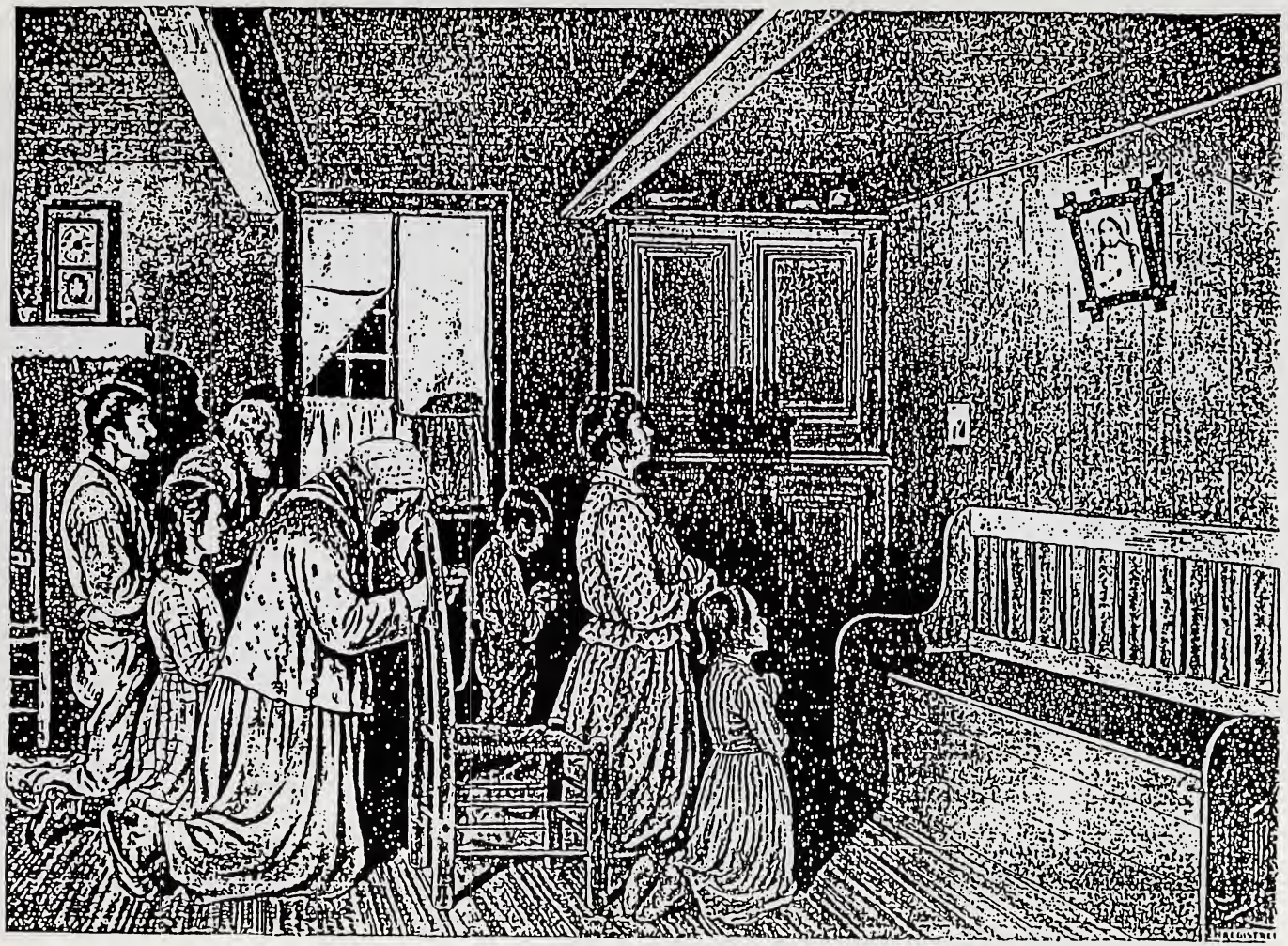
Encore une charmante scène de l'hiver canadien : la sortie de l'église après la messe de minuit. Tout le monde s'empresse pour le réveillon. Remarquons en pas le coché du premier plan invitant un vieux couple à monter dans sa "cariole" : traditionnelle hospitalité canadienne.

L'Angélus

Quel gracieux et paisible tableau. Tandis que le soleil darde ses chauds rayons sur les foins fraichement coupés, d'où s'exhale un agréable parfum, voici que retentit la voix claire de la cloche du village sonnant l'Angélus. Aussitôt tout travail s'arrête, et, le front incliné, chacun récite pieusement l'Angélus.

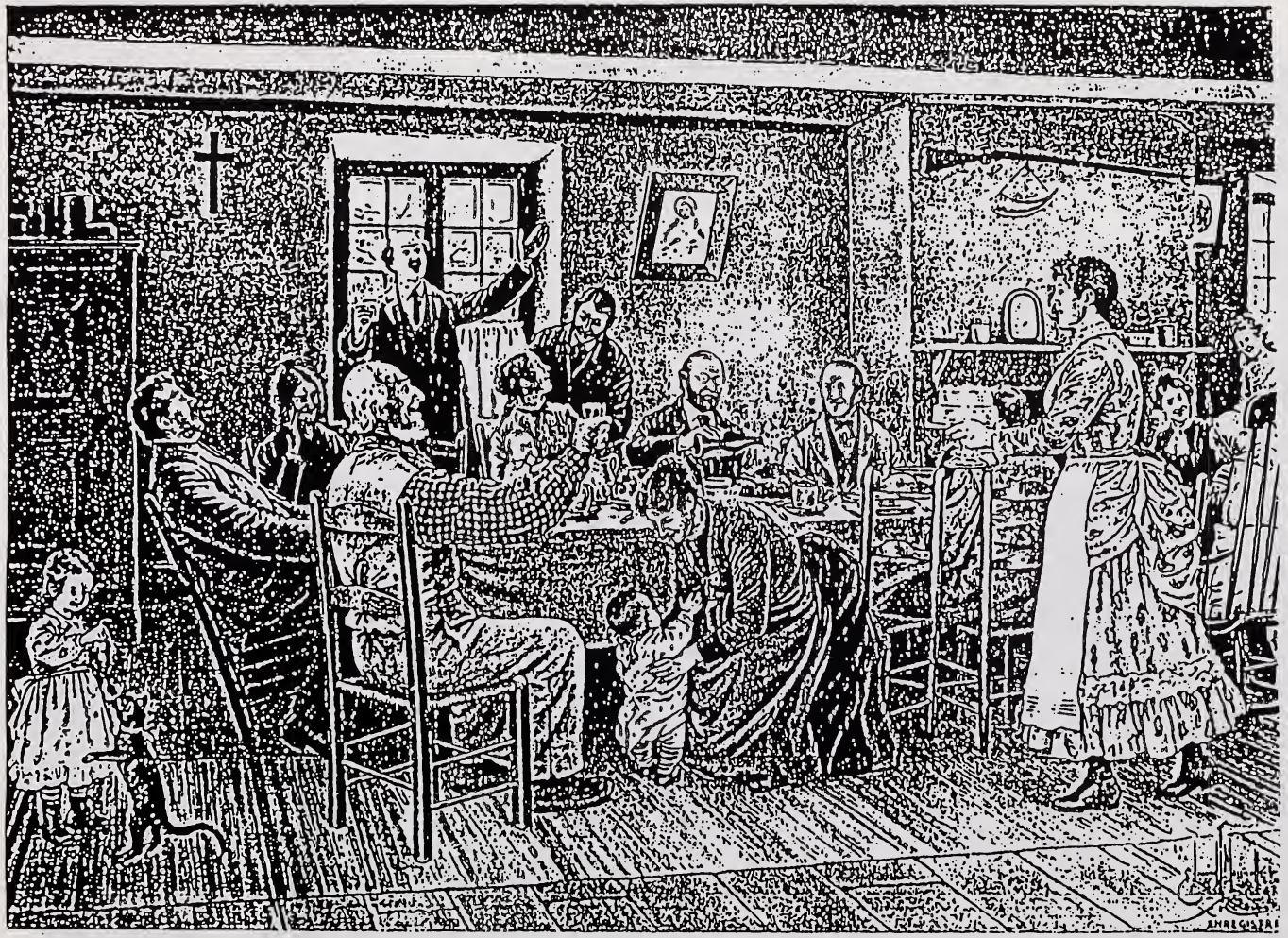
Une Noce d'autrefois

Voici un cortège de nouveaux mariés revenant de l'église. C'est la noce qui va commencer pour se prolonger trois ou quatre jours : repas, danses, quadrilles, gigues, etc. Dan nos bonnes vieilles campagnes, c'est encore la même chose : seul le costume a changé. Remarquons le naïf contraste du cocher de la deuxième voiture : haut de forme et pipe de p



La Prière en Famille.

Encore une des vieilles coutumes canadiennes qui se maintient dans les campagnes, mais qui malheureusement tend à disparaître ici à les villes. Chaque soir, le souper fini, toute la famille s'agenouille pour la prière que récite la mère, avant l'arrivée des veilleux.

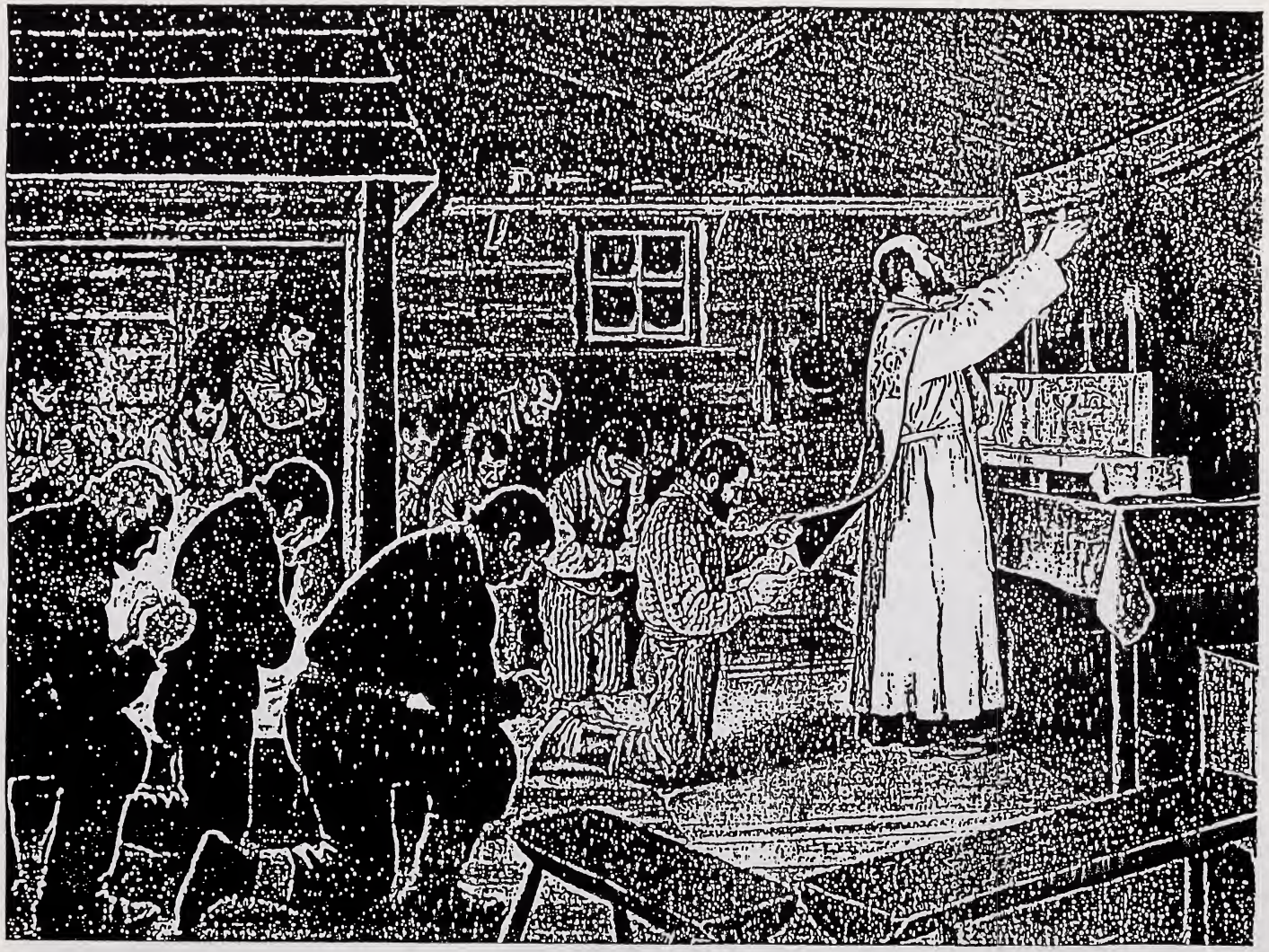


La fête des Rois

C'est la vieille coutume un peu modifiée toutefois de nos jours, du gâteau des Rois, mangé en famille le soir de la fête. Le détenteur de la fève est proclamé roi et choisit une reine parmi l'assistance. Tous deux règnent le reste du jour : charmant et naïf souvenir de la visite des Rois Mages à l'Enfant Jésus.

Le Magasin Général de jadis

Au magasin général de jadis, qui servait aussi de bureau de poste, les "habitants" et les villageois trouvaient un peu de tout. C'était le grand centre de réunion où les vieux du village s'assemblaient pour l'éternelle partie de dames et l'interminable discussion politique



La Messe au chantier

Quel spectacle réconfortant et édifiant que celui de ces rudes travailleurs, pieusement recueillis dans leur "camp", au fond des bois, et assistant à la sainte Messe célébrée par le Père Missionnaire. Chaque année encore, des prêtres font le "tour des chantiers" des bûcherons.

Les Visites du Jour de l'An

C'est l'après-midi du Jour de l'An. On fait les visites des souhaits, pour "se la souhaiter". Le maître de la maison, "en bras de chemise", reçoit les visiteurs. Remarquez sur la table, les petits verres de la traditionnelle hospitalité canadienne.

DATE DE RETOUR

F255

o

University of Alberta Library
0 1620 1096 0043